

BIENNALE



DU 9.11
AU 27.11 2021

EN

À MONTPELLIER
ET À L'ENTOUR

MÉDITERRANÉE

DOSSIER DE PRESSE

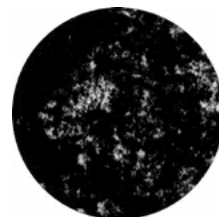
DATES	HORAIRES	LIEUX	SPECTACLES	ARTISTES	PROPOSÉ PAR
Mar 9	20h	Théâtre des 13 vents	Una costilla sobre la mesa : Madre	Angélica Liddell	Théâtre des 13 vents CDN Montpellier
	20h	Théâtre Jean Vilar	concert	Fethi Tabet Aswate Septet	Théâtre Jean Vilar
	20h	La Vignette	No hard feelings ▲	Laura Krishenbaum	ICI – CCN Montpellier Occitanie et La Vignette, scène conventionnée / Université Paul-Valéry Montpellier
Mer 10	20h30	Théâtre Molière – Sète	Robins – Expérience Sherwood	Le Grand Cerf Bleu	Théâtre Molière – Sète, scène nationale archipel de Thau
	18h & 21h	Le Kiasma, Castelnaud-le-Lez	Strip : Au risque d'aimer ça ▲	Julie Beregmios et Marion Coutarel	Le Kiasma, Castelnaud-le-Lez
	19h15	La Vignette	No hard feelings ▲	Laura Krishenbaum	ICI – CCN Montpellier Occitanie et La Vignette, scène conventionnée / Université Paul-Valéry Montpellier
Jeu 11	20h	Théâtre des 13 vents	Una costilla sobre la mesa : Madre	Angélica Liddell	Théâtre des 13 vents CDN Montpellier
	17h & 20h	Le Kiasma, Castelnaud-le-Lez	Strip : Au risque d'aimer ça ▲	Julie Beregmios et Marion Coutarel	Le Kiasma, Castelnaud-le-Lez
	19h	ICI – CCN	Par/ICI : PEROU (temps public)	PEROU (Pôle d'Exploration des Ressources Urbaines)	ICI – CCN Montpellier Occitanie
Ven 12	19h15	La Vignette	Augues ▲	Chrystèle Khodr	La Vignette, scène conventionnée / Université Paul-Valéry Montpellier
	20h	Théâtre Jean Vilar	concert Trio Zéphyr + concert Le Cri du Caire	Delphine Chomel, Marion Diaques, Claire Menguy	Théâtre Jean Vilar
	20h	Théâtre Molière – Sète	Qûm	Abdullah Miniawy, Peter Corser, Karsten Hochapfel	
Sam 13	20h30	Théâtre Molière – Sète	Qûm	Fouad Boussof	Théâtre Molière – Sète, scène nationale archipel de Thau
Dim 14	17h	Le Kiasma, Castelnaud-le-Lez	concert	Faraj Suleiman	Le Kiasma, Castelnaud-le-Lez
Mar 16	(à définir)	(à définir)	C'était un samedi / Mépa Zäḡḡaro	Irène Bonnaud	Théâtre des 13 vents CDN Montpellier
	20h	La Bulle Bleue	C'était un samedi / Mépa Zäḡḡaro	Irène Bonnaud	Théâtre des 13 vents CDN Montpellier
	(à définir)	(à définir)	C'était un samedi / Mépa Zäḡḡaro	Irène Bonnaud	Théâtre des 13 vents CDN Montpellier
Mer 17	18h	Théâtre Jean Vilar	Traversée	Nouridine Bara	Théâtre Jean Vilar
	20h	Théâtre Jean Vilar	Passé-Muraille (diptyque)	Compagnie Alegria Kryptonite	Théâtre Jean Vilar
	11h & 14h30	La Bulle Bleue	Betty devenue Boop ou les Anordinaires	// Interstices et La Bulle Bleue	La Bulle Bleue
Jeu 18	18h	Théâtre Jean Vilar	Traversée	Nouridine Bara	Théâtre Jean Vilar
	19h	Théâtre des 13 vents	Pupitre ! (lecture)	Tomislav Zajec	Théâtre des 13 vents CDN Montpellier
	20h	Théâtre des 13 vents	The Museum	Bashar Murkus	Théâtre des 13 vents CDN Montpellier
Ven 19	20h	Théâtre Jean Vilar	Passé-Muraille (diptyque)	Compagnie Alegria Kryptonite	Théâtre Jean Vilar
	22h30	Boulodrome R. Reynès (sous réserve)	Liesse(s) ▲	Yvèlle Antoine	L'Atelline – Lieu d'activation art & espace public
	11h & 14h30	La Bulle Bleue	Betty devenue Boop ou les Anordinaires	// Interstices et La Bulle Bleue	La Bulle Bleue
Mar 20	19h	Théâtre des 13 vents	Pupitre ! (lecture)	(a définir)	Théâtre des 13 vents CDN Montpellier
	20h	Théâtre des 13 vents	The Museum	Bashar Murkus	Théâtre des 13 vents CDN Montpellier
	20h	Hangar Théâtre	L'Élan de l'Autre (performance autour de la traduction)	auteurs, traducteurs, performeurs	La baignoire, lieu des écritures contemporaines
Lun 22	18h	Studio Cunningham / Agora	Sérénités était son titre	Danya Hammoud	co-accueil : La Maison CDCN Uzès Gard Occitanie, Théâtre des 13 vents CDN Montpellier
	18h	Studio Cunningham / Agora	Sérénités était son titre	Danya Hammoud	co-accueil : La Maison CDCN Uzès Gard Occitanie, Théâtre des 13 vents CDN Montpellier
	20h	Le Kiasma, Castelnaud-le-Lez	Le Gang (une histoire de considération) ▲	Marie Clavaguera-Pratx	co-accueil : La Maison CDCN Uzès Gard Occitanie, Théâtre des 13 vents CDN Montpellier
Mar 23	20h30	Théâtre Molière – Sète	Gradiva, Celle qui marche ▲	Stéphanie Fuster	Saison Montpellier Danse 2021-2022
	18h	Studio Cunningham / Agora	Sérénités était son titre	Danya Hammoud	co-accueil : La Maison CDCN Uzès Gard Occitanie, Théâtre des 13 vents CDN Montpellier
	19h	Théâtre des 13 vents	Pupitre ! (lecture)	José Manuel Mora	Saison Montpellier Danse 2021-2022
Mer 24	20h	Théâtre des 13 vents	Eau de Cologne ●	Argyno Chioti	Théâtre des 13 vents CDN Montpellier
	18h	La Bulle Bleue	Betty devenue Boop ou les Anordinaires	// Interstices et La Bulle Bleue	Théâtre des 13 vents CDN Montpellier
	19h	Théâtre des 13 vents	Pupitre ! (lecture)	Marion Aubert	La Bulle Bleue
Jeu 25	20h	Théâtre des 13 vents	Eau de Cologne ●	Argyno Chioti	Théâtre des 13 vents CDN Montpellier
	20h	La Bulle Bleue	Julien ▲	Intensités et La Bulle Bleue	La Bulle Bleue
	18h & 21h	Théâtre Molière – Sète	Strip : Au risque d'aimer ça ▲	Julie Beregmios et Marion Coutarel	Théâtre Molière – Sète, scène nationale archipel de Thau
Ven 26	18h	La Bulle Bleue	Betty devenue Boop ou les Anordinaires	// Interstices et La Bulle Bleue	La Bulle Bleue
	19h	Hangar Théâtre	Mekroub ▲	Mounâ Nemri pour La Nour	La Verrière d'Alès – Pôle National Cirque Occitanie, en partenariat avec ENSAD Montpellier LR, Théâtre des 13 vents CDN Montpellier, La Grainerie et Esacto/Lido*
	20h	La Bulle Bleue	Julien ▲	Intensités et La Bulle Bleue	La Bulle Bleue
Sam 27	17h	Théâtre des 13 vents	Qui Vive ! (spectacles, courts-métrages, poésie, DJ set...)	avec notamment Roberto Castello, Maïalen Lujanbio	Théâtre des 13 vents CDN Montpellier
	18h & 21h	Théâtre Molière – Sète	Strip : Au risque d'aimer ça ▲	Julie Beregmios et Marion Coutarel	Théâtre Molière – Sète, scène nationale archipel de Thau

La Méditerranée peut aujourd'hui, comme à son heure la Palestine pour Mahmoud Darwich, valoir pour nous comme métaphore. C'est un nom sans drapeau. C'est la concentration, à si petite échelle, de tant de frontières et de dialectes, de fractures ouvertes sur les routes du commerce, de la guerre et du tourisme. C'est un espace où des peuples voisins partagent le poids des désastres et la joie des levées. C'est une mythologie, trempée dans la matière historique des luttes. La Méditerranée est une scène où se condensent les enjeux de notre temps.

Initiée par le Théâtre des 13 vents et conçue par un ensemble de partenaires culturels à Montpellier et à l'entour, la Biennale des Arts de la Scène en Méditerranée réunit du 9 au 27 novembre 2021 des équipes artistiques travaillant sur les rives de la Méditerranée.

Imaginée comme un lieu de partage des œuvres et la pensée, la Biennale propose un programme de spectacles, d'ateliers, de rencontres et de lectures mêlant théâtre, danse, musique, cirque et écritures contemporaines.

Donner un aperçu de la création contemporaine en Méditerranée, croiser des territoires géographiques et imaginaires, partager avec toutes et tous des questions artistiques et politiques, rendre sensibles les contradictions et les espérances, c'est là l'idée, l'esprit qui anime cette Biennale, sa seule et simple nécessité.



SOMMAIRE

6	<i>UNA COSTILLA SOBRE LA MESA : MADRE</i>
8	<i>FETHI TABET ASSWATE SEPTET</i>
10	<i>NO HARD FEELINGS</i>
12	<i>ROBINS - EXPÉRIENCE SHERWOOD</i>
14	<i>STRIP - AU RISQUE D'AIMER - ÇA</i>
16	<i>PAR/ICI: PEROU</i>
18	<i>AUGURES</i>
20	<i>TRIO ZEPHYR + LE CRI DU CAIRE</i>
22	<i>OÛM</i>
24	<i>FARAJ SULEIMAN</i>
26	<i>C'ÉTAIT UN SAMEDI / Μέρα Σάββατο</i>
28	<i>TRAVERSÉE</i>
30	<i>PASSE MURAILLES (DIPTYQUE)</i>
32	<i>LIESSE(S) - DÉFAITES FESTIVES</i>
34	<i>BETTY DEVENUE BOOP OU LES ANORDINAIRES</i>
36	<i>THE MUSEUM</i>
38	<i>L'ÉLAN DE L'AUTRE</i>
40	<i>SÉRÉNITÉS ÉTAIT SON TITRE</i>
42	<i>LE GANG (UNE HISTOIRE DE CONSIDÉRATION)</i>
44	<i>GRADIVA, CELLE QUI MARCHE</i>
46	<i>EAU DE COLOGNE</i>
48	<i>JULIEN</i>
50	<i>MEKTOUB</i>
52	<i>QUI VIVE !</i>
53	<i>PUPITRE !</i>
54	<i>RENCONTRES AVEC LE PUBLIC</i>
56	<i>RENCONTRES ENTRE ARTISTES</i>
58	<i>TARIFS / BILLETTERIES</i>
59	<i>CONTACTS PRESSE</i>

UNA COSTILLA SOBRE LA MESA: MADRE

Angélica Liddell



© Susana Paiva

texte, scénographie, costumes et mise en scène : Angélica Liddell

avec : Niño de Elche (chanteur), Angélica Liddell, Gumersindo Puche, Ichiro Sugae (danseur) et des participant-es montpellierain-es

assistanat mise en scène : Borja López

lumière : Jean Huleu

son et vidéo : Antonio Navarro

régisseur plateau : Nicolas Guy Michel Chevallier

directeur technique : Tirso Izuzquiza

production : laquinandi, S.L.

coproduction : Théâtre Vidy-Lausanne, Festival Temporada Alta, Teatros del Canal (Madrid)

Une côte sur la table (Una costilla sobre la mesa) est publiée aux éditions Les Solitaires Intempestifs

Ces funérailles pour ma mère contiennent toutes les lamentations, et dans leur expression la plus déchirante elles sont une épopée à la recherche des sillons sans pain de mes ancêtres : l'Estrémadure, le sein, la terre en tant que ventre, la mère qui doit être rendue aux entrailles, à nouveau née grâce à la maladie et à la folie. Un cheminement profond et douloureux où la mort transforme la haine en amour, et qui déborde de pitié. Un rite, celui des empalaos de Valverde de la Vera, qui fouille dans les racines telluriques et tragiques du deuil, une marche vers l'expiation au beau milieu d'un cœur, mon cœur, ravagé par la culpabilité. Une mère morte qui, faite cendre, chaque nuit m'appelle pour que je m'en aille avec elle, maman, j'ai juste essayé de créer la pièce que tu aurais aimé voir, et des mains, des mains pauvres, ont cousu le linceul que je porterai quand je te verrai au ciel.

Je viens de brûler mes parents, un corps puis l'autre à trois mois d'écart. Je ne pourrai plus jamais revenir d'ailleurs. Je ne veux pas me souvenir d'eux vivants. Je veux être accompagnée par leurs corps sans vie, leurs visages comme sculptés dans le marbre tels des masques du Non-sens et de la Dérision, leur repos enfin, ce mystère glaciale, et l'immense douleur que j'ai ressentie en touchant la chair déjà froide. Je veux conserver l'image de leurs cadavres comme un médaillon en or dans ma mémoire, pour qu'elle me fasse pleurer toujours et ainsi avoir toujours à l'intérieur de moi l'image manquante, l'irreprésentable : l'image qui nous manquera toujours.

Chaque jour je m'efforce d'oublier leurs vies, qui sont la mienne, je ne veux avoir d'autre souvenir que leurs morts, leurs morts qui ont ramené à moi le géant du pardon et de la pitié.

À ma droite mon père mort, à ma gauche ma mère morte. L'amour tout en haut, sphérique et doré. Je t'aime, mon père. Ma mère, je t'aime.

À ma mère, j'offre en guise d'ultime cérémonie la pièce qu'elle aurait aimé voir, un voyage mythique jusqu'à la terre de ses ancêtres. Pour mon père, la meilleure offrande réside dans l'inintelligible, c'est-à-dire ce qui fait de nous des saints.

Angélica Liddell, Introduction à *Una costilla sobre la mesa* (Une côte sur la table), Les Solitaires intempestifs, 2019

ANGÉLICA LIDDELL

Angélica Liddell est une artiste espagnole, auteure, metteuse en scène et interprète de ses propres créations. Chacun de ses spectacles est une tentative de rédemption, toujours sur le fil d'un rasoir qui hésite à trancher entre la réalité et la fiction, assumant la douleur de l'autre et transformant l'horreur pour faire de l'acte théâtral un geste de survie.

Angélica Liddell a fondé la compagnie Atra Bilis teatro en 1993. Ses dernières œuvres, *El año de Ricardo*, *La casa de la fuerza*, *Maldito sea el hombre que confía en el hombre*, *Todo el cielo sobre la tierra* (El síndrome de Wendy), *El ciclo de las resurrecciones*, et récemment *Qué haré yo con esta espada*, ont été créées dans des lieux prestigieux comme le Festival d'Avignon, Wiener Festwochen, la Schaubühne à Berlin et au Théâtre de l'Odeon à Paris. Entre autres récompenses, elle a reçu en 2012 le Prix national de littérature dramatique décerné par le ministère espagnol de la Culture et en 2013, le Lion d'argent à la Biennale du Théâtre de Venise, le prix littéraire LETEO 2016. En 2017, elle est nommée Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres par le Ministère de la Culture de la République française.

« Six madones immobiles sous leurs draps fleuris servent de décor au discours enflammé de l'artiste Angélica Liddell venue évoquer gutturalement sa mère originaire de l'Estrémadure et décédée récemment, sous la forme d'une longue plainte.

Le fil rouge : la relation mère-fille. Le fil noir : un texte brut, à la fois tragique et poétique, sur la transmission difficile entre deux femmes.

La maladie, la déchéance du corps " l'impudeur, vertu du paradis " trouve l'exutoire dans les mots crus " Eve qui renaît d'entre les excréments " pour décrire cette relation douloureuse du même sexe. Dans le titre sommeille le terme " costilla ", cette supposée côte d'Adam qui a permis de créer la femme, la fille comme la mère.

Devant le portrait de la génitrice en jeune femme, l'artiste se bat contre son emprise, comme possédée, en implorant d'une voix de plus en plus forte : " si seulement ton ventre avait pu être ma tombe... ". Elle refuse de faire à son tour un enfant afin de ne pas le donner en sacrifice. Pour expier sa culpabilité, elle empoigne les rites des Empalaos, pénitents de Valverde, dont l'origine remonte au XVI^{ème} siècle, créant une œuvre de repentance, cordes et bâton comme épreuve.

Dans la deuxième partie, on retrouve Niño de Elche, le chanteur polyvalent qui cette fois-ci délaisse le chant traditionnel avec une peau de bête pour partir dans des incantations, mimant la tristesse avec sa voix, peu de paroles, surtout des cris ou des borborygmes, une maestria vocale qui nous transporte dans plusieurs tessitures d'expiation jusqu'à l'au-delà.

Angélica Liddell n'est pas seule en scène, de nombreux autres artistes, danseurs ou figurants l'accompagnent dans ce bal de la douleur de la perte. Les déguisements, les fantômes et les masques alliés aux corps peints forment une galerie baroque et composent un tableau extatique où on croise une jeune enfant au chignon bariolé de rubans, un homme-fourrure ou une femme enceinte masquée, ainsi qu'une tête de cochon fraîchement coupée.

Les rôles finissent par se mélanger, l'enfant devient la mère, il n'y a plus qu'un seul cercle de vie qui nous transporte. " Nous restons là où nous naissons ". La femme prend l'enfant par la main, joue à cache-cache avant de la prendre dans ses bras, réconciliée. Vraiment ? »

Véronique Emmenegger, blog, avril 2019

France / Algérie - musique

proposé par le Théâtre Jean Vilar

MAR 9 NOV
À 20H
AU THÉÂTRE JEAN VILAR
durée : 1h30

FETHI TABET ASSWATE SEPTET

concert



oud et chant : Fethi Tabet
violon et chant : Frédéric Tari
claviers : Julien Asencio
violoncelle et chant : Christelle Delhay
guitare et chant : Jean-Marie Frédéric
percussions : Lionel Martinez
contrebasse : Bernard Santacruz

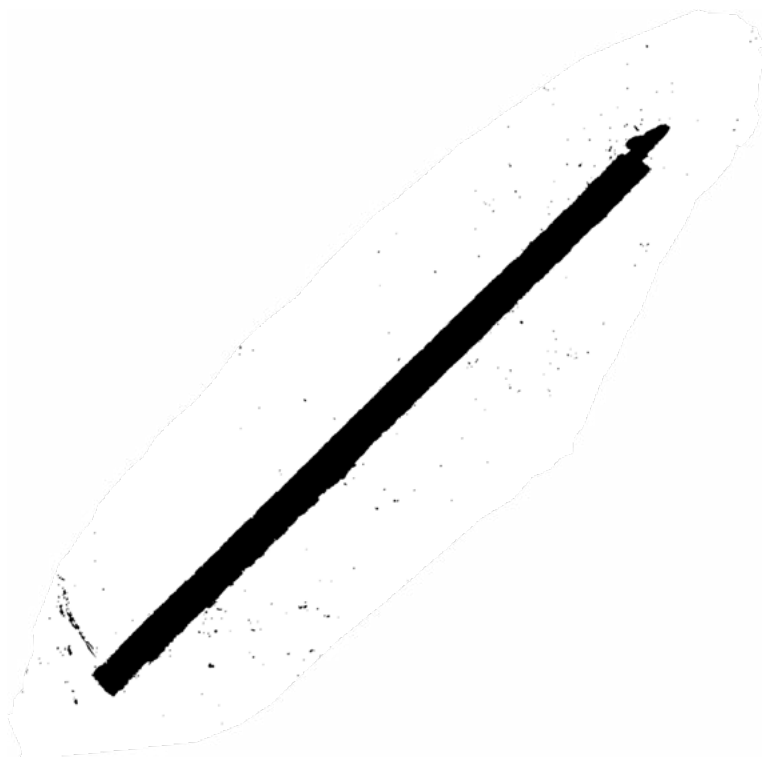
© CCI-MSF

FETHI TABET

Musicien, chanteur et compositeur, Fethi Tabet est formé dès l'enfance dans l'une des plus grandes écoles andalouses de l'Ouest algérien. Jeune prodige initié tout d'abord au violon puis aux percussions et au chant, son instrument de prédilection devient le oud, grâce auquel il mène une carrière de renom. Artiste en perpétuel mouvement, il est attiré très tôt par le métissage et multiplie les rencontres artistiques dans des univers variés : musiques savantes et populaires du Maghreb et d'Orient, musique médiévale, jazz ou encore musiques méditerranéennes, africaines et latines.

Au début des années 1980, il crée, compose et dirige deux groupes de musiques du monde, avec lesquels il sillonne la planète. L'un deux Asswate (« Les sons »), se situe au carrefour des traditions orientales, des arts méditerranéens et des cultures d'Europe centrale. Cet ensemble, basé sur une musique acoustique, brillante et inspirée, est servi par des musiciens de talent, tous interprètes et improvisateurs chevronnés.

Artiste montpelliérain arpentant les scènes internationales, Fethi Tabet participe activement à la vie locale du quartier de la Mosson en dirigeant le Centre Culturel International - Musique Sans Frontières depuis 2007.



France / Israël - danse

proposé, en co-accueil, par ICI—CCN Montpellier Occitanie et
La Vignette, scène conventionnée / Université Paul-Valéry Montpellier

MAR 9 NOV À 20H
MER 10 NOV À 19H15
AU THÉÂTRE LA VIGNETTE
durée : 50mn

NO HARD FEELINGS

création

Laura Kirshenbaum



chorégraphie, interprétation, paroles :
Laura Kirshenbaum
scénographie, lumières, costumes :
Anat Bosak
musique : Konstantinos Rizos et Paola Stella
Minni
regard extérieur : Myrto Katsiki, Nitsan
Margaliot
captation et montage vidéo : Geoffrey Badel
production : Lucille Belland
production : Golden Hands
coproduction*

NO HARD FEELINGS est la deuxième partie de H.A.N.D project, où tout peut arriver et où rien n'est gagné d'avance. Inspirée par le travail de la philosophe féministe Rosi Braidotti, Laura Kirshenbaum met en lumière la dynamique des corps et de l'identité jamais vraiment fixes ni fermés, mais plutôt hybridés, et dont le potentiel de changement et de transformation est infini.

Retour à la genèse : Laura Kirshenbaum se joue des représentations archétypales en faisant appel aux avatars d'Ève et à ses métamorphoses au fil des siècles. Avec humour et ironie, elle célèbre et danse devenirs et histoires plurielles : autant sorcière que prostituée, serpent, oiseau et fantôme, tout glisse, tout est explosif. Puissante et joueuse, c'est dans la rencontre avec le corps que les images se disloquent et révèlent leur instabilité.

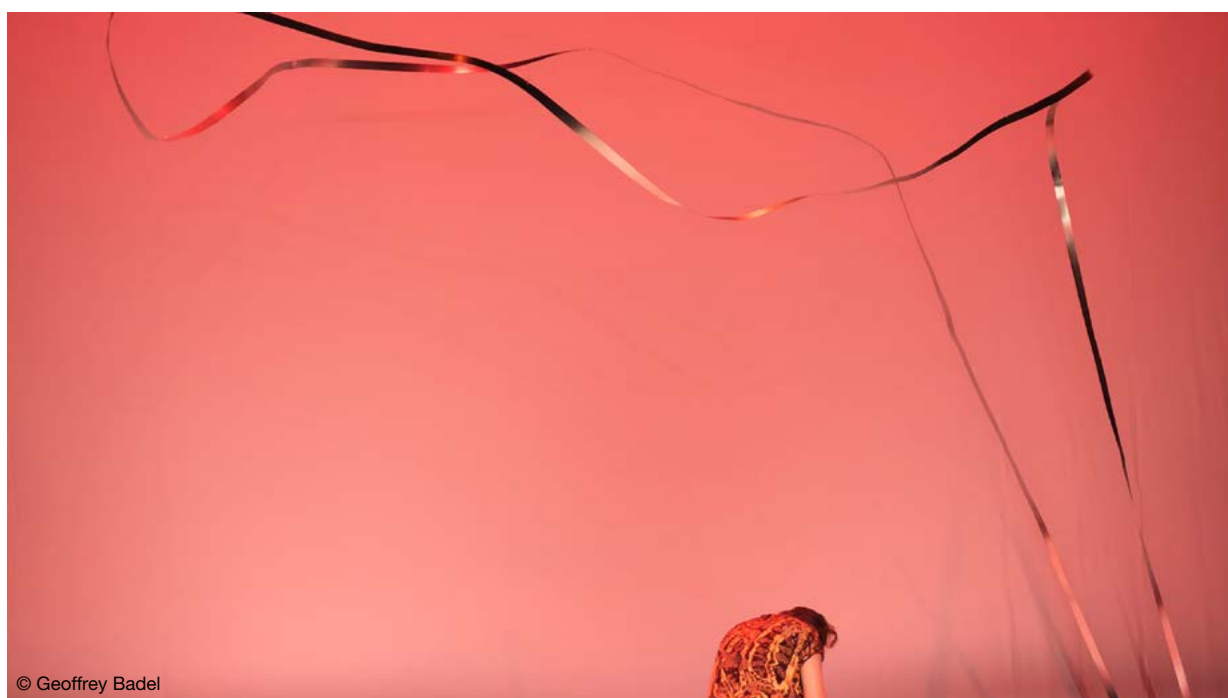
Les faits deviennent fiction.

Les fissures prolifèrent. Avec défi et imagination, ici la pomme se croque à pleines dents !

LAURA KIRSHENBAUM

Laura Kirshenbaum est une danseuse et chorégraphe israélienne. Elle vit et travaille actuellement à Montpellier, en France. Elle est l'une des chorégraphes accompagnées entre 2018 et 2020 dans le cadre de Creative Crossroads, un programme commissionné par Life Long Burning. Elle travaille actuellement sur son nouveau projet à long terme, le H.A.N.D.

Elle collabore régulièrement avec Laurent Pichaud dans son projet *...En jumelle* et a travaillé avec les chorégraphes Eve Chariatte, Catarina Miranda et Uri Shafir. En juin 2020 elle conclue ses études de chorégraphie et ses recherches dans le cadre du Master 'exerce' à l'ICI-CCN Montpellier, sous la direction artistique de Christian Rizzo. Elle était une membre du groupe israélien *le Public Movement for research and performance*. En Israël, elle a collaboré avec de nombreux chorégraphes locaux et a créé ses propres œuvres avec l'artiste de performance Ma'ayan Mozes. En 2016, elle a reçu la bourse de danceWEB à Vienne.



© Geoffrey Badel

* Coproduction : ICI — centre chorégraphique national Montpellier – Occitanie / Pyrénées Méditerranée / Direction Christian Rizzo, 4Culture Association / Bucarest, STUK | House for dance - image and sound / Louvain - dans le cadre du programme Creative Crossroads (2018-2020), initié par l'association européenne Life Long Burning | Towards a sustainable ecosystem for contemporary dance in Europe

avec le soutien de : Théâtre des 13 vents CDN Montpellier, de l'ENSAD L R - École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier, de la Société de loterie d'Israël

accueil en résidence : Montpellier Danse dans le cadre de l'accueil en résidence à l'Agora, cité internationale de la danse, avec le soutien de la Fondation BNP Paribas

ROBINS EXPÉRIENCE SHERWOOD

Le Grand Cerf Bleu



© Simon Gosselin

écriture et mise en scène :
Laureline Le Bris-Cep, Gabriel Tur et
Jean-Baptiste Tur

avec Lukas Dana, Thomas Delpérié,
Laureline Le Bris-Cep, Nolwenn
Peterschmitt, Gabriel Tur, Jean- Baptiste
Tur et Richard Sammut

dramaturgie et traduction :
Clément Camar Mercier

scénographie conception collective :
Laureline Le Bris-Cep, Gabriel Tur,
Jean-Baptiste Tur et Valentin Paul
lumière et régie générale : Valentin Paul
son : Émile Wacquiez

assistanat à la mise en scène :
Juliette Prier

coach vocal : Jeanne-Sarah Deledicq
administration production diffusion :
Léa Serror

attaché de production : Mathis Leroux
remerciements : Anna Bouguereau
Hugues Duchêne et Marie Cerles

production : Le Grand Cerf Bleu (en cours)
coproduction*

Se poser la question de Robin des Bois à l'heure actuelle nous amène à penser la représentation de la figure tutélaire du héros. Le danger ne serait-il pas d'attendre un Robin des Bois comme une attente messianique ? Si la légende de Robin Hood se reconstruit en fonction des besoins de l'époque, l'envisager aujourd'hui autour de son groupe des Joyeux Compagnons est une porte d'entrée qui semble répondre à la nécessité de dynamiques collectives.

C'est pourquoi nous avons choisi de rencontrer Robin des Bois comme un concept à l'intérieur des individus, comme une résonance dans notre imaginaire collectif. Pour ce faire, nous organisons des entretiens individuels avec des personnes qui pourraient avoir trait de près ou de loin à notre Histoire : des militants (écologistes, autonomes, décroissants, libertaires), un forestier à la retraite, des tireurs à l'arc instinctif, des historiens et journalistes mais aussi des directeurs de grandes entreprises, des hauts fonctionnaires... Ensemble, et par le parcours de chacun, nous nous interrogeons sur la nécessité de la désobéissance civile, la légitimité de la violence, l'engagement au quotidien, sur les méthodes et actions de contestation...

Ces personnes que nous avons rencontrées sont à l'inverse des héros légendaires, mais il nous apparaît qu'ils portent en eux des enjeux intimes liés à l'histoire de Robin des Bois. Leurs témoignages personnels semblent rejoindre à bien des égards la fiction. D'ailleurs nous nous rendons compte que la plupart d'entre eux ont changé de parcours de vie, réécrit leur propre récit comme on réécrit les mythes, pour modifier, comme Robin, un monde qu'ils remettent en doute.

(...) En considérant la Forêt comme territoire de lutte, lieu de refuge, mais aussi comme possibilité de modèle d'interconnectivité, à l'exemple des arbres qui la peuplent, nous dessinerons une multitude de robins des bois, joyeux compagnons qui se retrouvent à constituer un contre-pouvoir, non pas autour d'une idéologie commune mais par le hasard des accidents de la vie.

LE GRAND CERF BLEU

Laureline Le Bris-Cep, Gabriel Tur et Jean-Baptiste Tur, tous trois passés par les écoles nationales supérieures de théâtre (ERAC et Académie de Limoges) créent en 2014 Le Grand Cerf Bleu. Le trio de comédiens/metteurs en scène propose de repenser la figure de l'acteur virtuose et celle, tutélaire, de l'auteur/metteur en scène un et indivisible en écrivant, mettant en scène, dirigeant les acteurs et jouant ensemble, à trois.

Leurs créations interrogent la manière dont la société agit sur les parcours intimes des individus. Ils explorent de spectacles en spectacles une « dramaturgie du ratage ». Inaboutissement de l'action, maîtrise de l'accident et de la beauté du hasard, le Grand Cerf Bleu quête la mise en échec avec humour, joie et une certaine dose d'insolence. C'est en jouant avec les contours des théâtralités que leurs écritures au plateau permettent la rencontre entre le quotidien et l'onirisme, entre le banal et la poésie, entre la naïveté et l'inconscient collectif. Le Grand Cerf Bleu revendique une recherche de proximité avec le spectateur en questionnant la relation et la place de celui-ci, et par là fait dialoguer différentes générations d'acteurs. Il compose et joue également sa musique au plateau, comme élément constitutif de son écriture, avec la nécessité de créer des spectacles audacieux, festifs, sensibles et définitivement accessibles. Le Grand Cerf Bleu a été associé à La Manufacture - Centre dramatique national de Nancy-Lorraine et compagnon de la Scène Nationale d'Aubusson pour la saison 18-19 et sera associé au Théâtre de L'Union-Centre dramatique national de Limoges pour la saison 19-20.

En parallèle des créations « grand format » Le Grand Cerf bleu a le souci de chercher et de développer des formes satellites et des formes légères pour poursuivre précisément certaines recherches, jouer hors les murs, rencontrer d'autres publics ou les toucher différemment. Il y a aussi les multiples impromptus performatifs que Le Grand Cerf Bleu aime inventer sur mesure en partenariat avec les lieux et en cohérence avec un festival ou une programmation.



© Simon Gosselin

* coproduction : Théâtre de la Cité - centre dramatique national Toulouse Occitanie, Scène nationale d'Aubusson, La Passerelle - Scène nationale de Saint-Brieuc, L'Espace des Arts - Scène nationale de Chalon-sur-Saône, L'Archipel - Scène nationale de Perpignan, Collectif En Jeux, Théâtre Roger Barat - Herblay-sur-Seine

avec l'Aide à la création de la DRAC Occitanie et de la Région Occitanie

accueil en résidence : La Manufacture - Centre Dramatique national de Nancy-Lorraine, Théâtre de L'Union - Centre dramatique national de Limoges, Le Théâtre Molière - Sète, Scène nationale archipel de Thau, Le CENTQUATRE-PARIS, L'Espace des Arts - Scène nationale de Chalon-sur-Saône, Théâtre dans les Vignes, Théâtre de la Cité - centre dramatique national Toulouse Occitanie.

ce spectacle reçoit le soutien d'Occitanie en scène dans le cadre de son accompagnement au Collectif En Jeux.

France - performance
expérience immersive / réalité virtuelle

proposé par Le Kiasma

MER 10 NOV À 18H ET 21H
JEU 11 NOV À 17H ET 20H
AU KIASMA (CASTELNAU-LE-LEZ)

proposé par le Théâtre Molière – Sète,
scène nationale archipel de Thau

VEN 26 NOV À 18H ET 21H
SAM 27 NOV À 18H ET 21H
AU THÉÂTRE MOLIERE (SÈTE)

durée : 1h20

STRIP : AU RISQUE D'AIMER-ÇA

Julie Benegmos / Marion Coutarel

création



© Lina Juseviciute

sur une idée « vécue » de : Julie Benegmos
mis en scène et interprété par :
Julie Benegmos et Marion Coutarel

interviews des stripteaseuses filmés par :
Julie Benegmos
scénographie et costumes : Aneymone
Wilhelm

univers musical : Emmanuel Jessua
création lumière : Anne Vaglio
regards extérieurs : Maxime Arnould,
Nicolas Herredia, Elodie Padovani

coproduction : Le Kiasma Castelnau-le-
Lez, Théâtre Molière - Sète-scène nationale
archipel de Thau, Théâtre des 13 vents
CDN Montpellier, Réseau Puissance
Quatre : Théâtre Sorano à Toulouse / CDN
de Tours / Théâtre Universitaire de Nantes /
Théâtre 13 à Paris, Collectif En Jeux
en partenariat avec Le Centquatre - Paris,
Théâtre de la Cité CDN Toulouse, Le Grand
Parquet - Théâtre de la Villette
ce spectacle reçoit le soutien d'Occitanie
en scène dans le cadre de son
accompagnement Collectif En Jeux

L'installation performative de Julie Benegmos et Marion Coutarel propose aux spectateurs une expérience immersive dans le milieu du striptease. Mêlant fiction, récit autobiographique et témoignages, *Strip : Au risque d'aimer - ça* vient déranger l'ordre social et sexuel de notre société, déplaçant notre regard vers la question de l'amour.

« Le *tease* est un stimulus dont on connaît le point de départ, mais jamais le point d'arrivée ; il est une sorte de premier véhicule, mettant le monde en branle en direction de l'excitation – une excitation toujours susceptible de se propager. »
Laurent De Sutter, *Striptease ou l'art de l'agacement*.

Au travers d'interviews et de témoignages réels d'hommes et de femmes, le projet restitue la parole et les points de vues de ceux et celles qui traversent un jour l'expérience du club de striptease. Le spectacle est construit en trois étapes immersives qui proposent aux spectatrices et aux spectateurs d'entrer peu à peu dans la peau d'un-e travailleur-se du sexe - et non pas d'un-e client-e.

Inspiré de l'essai *Éloge du risque* d'Anne Dufourmantelle, la dramaturgie s'écrit en cinq mouvements développant l'idée du risque : Au risque du manque / Au risque d'être vulnérable / Au risque du scandale / Au risque de perdre son âme / Au risque du désir. *Strip : Au risque d'aimer* - ça parle avant tout, d'hommes et de femmes qui se découvrent et se rencontrent à travers l'action d'une mise à nu, au risque d'être réellement touchés, voire même de tomber amoureux.

JULIE BENEGMOS

Diplômée de l'École d'Architecture de Paris-Belleville en 2007, Julie Benegmos travaille à Paris en tant qu'architecte, puis entre dans le milieu du cinéma en tant qu'assistante décoratrice aux côtés d'Emanuelle Pucci et Marie Cheminal.

En 2011, elle écrit et réalise son premier court-métrage, *Anaïs*, produit par Full Dawa Films. Ce premier court-métrage est sélectionné par plusieurs festivals et diffusé sur TV5 Monde.

En 2016, elle crée la compagnie de théâtre Libre Cours qui lui permet de combiner cinéma et théâtre. Elle met en scène des pièces pluridisciplinaires mêlant textes littéraires, jeux vidéos, images documentaires et vidéos internet, comme son premier spectacle *L'Oubli*, une adaptation du roman éponyme de Frederika Amalia Finkelstein, qu'elle a co-écrit, mis en scène et interprète.

La pièce a été soutenue par la DRAC et la Région Occitanie où elle fait sa première tournée régionale en 2018 : Scène Nationale de Narbonne, Théâtre de la Ville de Montpellier, Le Périscope à Nîmes, etc.

Dans le but d'aller vers un théâtre mélangeant l'auto-biographie et le film documentaire, Julie reprend ce premier spectacle pour en créer une nouvelle version : *Après l'Oubli*. Ce spectacle est joué pour la première fois au Mémorial de la Shoah en juin 2019 et commence une tournée en France ainsi qu'à l'étranger soutenu par l'Institut Français et l'ONDA (Office National de diffusion artistique).

Toujours en quête de nouveautés, Julie est également en écriture de son premier long-métrage de fiction, *Le 7e Jour*. Le projet a fait partie des ateliers d'écriture du Boostcamp 2017 au Groupe Ouest, et est développé par Les Films d'Ici.

MARION COUTAREL

Marion Coutarel est comédienne et metteuse en scène. En 2000, elle co-fonde la Cie Théâtre de la Remise avec un collectif d'acteurs, scénographes et musiciens. Le processus artistique de la compagnie laisse une grande part à l'écriture de plateau et au travail de montage. L'acteur est au centre d'un langage théâtral qui se (ré)invente à chaque spectacle.

La compagnie mène aussi des projets transversaux et pluridisciplinaires « arts et soins » qui interrogent la notion de normes sociales. Marion Coutarel a été artiste associée à La Bulle Bleue, ESAT artistique, de 2012 à 2015, elle a pris part au pilotage de l'ensemble du projet artistique et éditorial du lieu, et continue à y mener des projets de recherche.

Depuis 10 ans, elle fait partie de The Magdalena Project, un réseau dynamique international dédié au théâtre et aux arts vivants créés par des femmes. En septembre 2015, le Théâtre de la Remise a organisé le premier événement Magdalena en France, rassemblant une centaine d'artistes en provenance d'une vingtaine de pays. En octobre 2019 a eu lieu la deuxième édition.

Titulaire du Diplôme d'État de professeur de théâtre, elle intervient dans le MASTER Arts de la scène et spectacle vivant parcours Création à l'Université Paul Valéry Montpellier III, et en option de spécialité théâtre en lycées.

Depuis une dizaine d'années, elle collabore aux projets de La Vaste Entreprise, dirigé par Nicolas Heredia, en tant que complice artistique.

France - résidence de recherche

proposé par ICI—CCN Montpellier Occitanie, et La Vignette,
scène conventionnée, Université Paul-Valéry Montpellier

Rencontre

MER 10 NOV
À 20H30
À L'UNIVERSITÉ PAUL-VALÉRY

durée : 1h

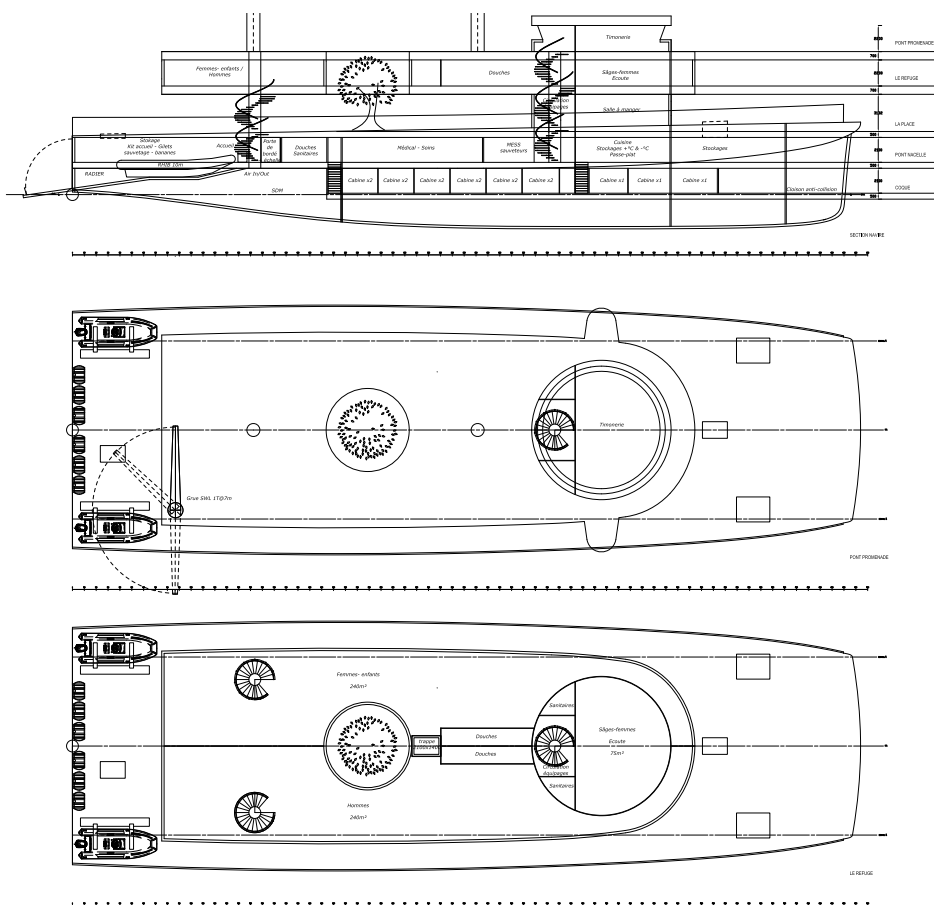
Temps public

VEN 12 NOV
À 19H
À ICI—CCN MONTPELLIER
OCCITANIE

durée : nc

PAR/ici:
PEROU—CHANTIER NAVAL

PEROU (Pôle d'Exploration des Ressources Urbaines)



Rencontre

Par/ICI: PEROU
Faire inscrire l'acte d'hospitalité au
patrimoine culturel immatériel de
l'humanité

Temps public

Par/ICI: PEROU
Un navire pour la Méditerranée, *really
made* à construire ensemble
(restitution d'une résidence de
recherche)

Rencontre

Par/ICI: PEROU

Faire inscrire l'acte d'hospitalité au patrimoine culturel immatériel de l'humanité

(rencontre autour d'une résidence de recherche)

Avec sa volonté de conduire une instruction auprès de l'UNESCO visant à faire inscrire l'acte d'hospitalité au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité, le PEROU veut rendre manifeste la beauté et la portée des gestes d'amitié qui se déploient aujourd'hui en Europe à la rencontre de celles et ceux qui y cherchent refuge. Cette instruction nécessite la constitution de pièces documentaires (écrites, photographiques, cinématographiques) ainsi que l'élaboration d'un plan d'actions permettant de soutenir ces gestes et de les transmettre aux générations à venir. Tel est l'enjeu de la construction d'un navire pour la Méditerranée : bientôt mis à disposition des organisations sauvant des vies au grand large, il permettra que retentissent et perdurent les gestes de sauvetage et d'accueil à bord. Coordinateur des actions du PEROU, Sébastien Thiéry est invité au Théâtre la Vignette pour présenter ce travail en cours et expliquer notamment comment rejoindre le chantier naval : celui-ci se déploie aujourd'hui à l'interface de multiples écoles d'art européennes et de lieux culturels, dont ICI—CCN qui se transforme en atelier public de conception architecturale du 9 au 12 novembre.

coproduction : ICI — centre chorégraphique national Montpellier - Occitanie / Direction Christian Rizzo dans le cadre du projet européen *Life Long Burning* soutenu par l'Union européenne

Temps public

Par/ICI: PEROU

Un navire pour la Méditerranée, *really made* à construire ensemble

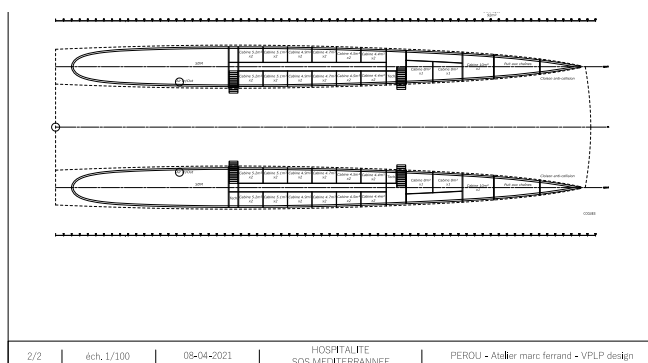
(restitution d'une résidence de recherche)

ICI—CCN accueille le PEROU (Pôle d'Exploration des Ressources Urbaines). Le collectif développe aujourd'hui une instruction auprès de l'UNESCO visant à faire reconnaître l'acte d'hospitalité au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Dans cette perspective, il travaille à la conception d'un navire pour la Méditerranée à mettre à disposition des marins-sauveteurs afin que leurs gestes s'amplifient et soient transmis aux générations futures. Initié au Centre Pompidou-Metz, ce chantier naval se déploie désormais à l'échelle nationale à l'interface de multiples lieux de recherche et de création.

Du 9 au 12 novembre, l'atelier de conception du navire s'installe dans l'enceinte d'ICI—CCN. Architectes, designers, plasticiens, rescapés, marins-sauveteurs et citoyens de Montpellier se réunissent pour travailler alors ensemble le projet et expérimenter notamment à échelle 1 certains lieux de vie du navire. Le studio Bagouet devient durant ces quelques jours l'un des espaces d'invention de ce véritable navire de sauvetage nécessitant compétences, expériences, désirs, visions multiples et partagées.

Le 12 novembre, un temps public est proposé à l'issue de cet atelier de conception.

coproduction : ICI — centre chorégraphique national Montpellier - Occitanie / Direction Christian Rizzo dans le cadre du projet européen *Life Long Burning* soutenu par l'Union européenne



www.perou-paris.org

AUGURES

première
en France

Chrystèle Khodr



conception, texte et mise en scène :
Chrystèle Khodr

avec : Hanane Hajj Ali et Randa Asmar
création lumière et direction technique :
Nadim Deaibes
assistant à la mise en scène et directeur de
plateau : Jean-Claude Boulos
paysage sonore : Nasri Sayegh
montage son : Hadi Deaibes
costumes : Good Kill
opérateur lumière : Salim Abou Ayyash
assistant technique : Rawad Kanj
affiche et identité graphique :
Maya Chami
communication et relation publique :
BeCult et Fill in the blanks

avec le soutien de : La Chartreuse de
Villeneuve-lez-Avignon CNES, SCAC
de l'Ambassade de France à Beyrouth,
l'Institut Français de Beyrouth, la Fondation
Boghossian, l'Afac (Arab Fund for Arts
& Culture), le Théâtre Tournesol, le Koon
Studio, le Théâtre des 13 vents CDN
Montpellier

Avec *Augures*, l'autrice, metteuse en scène et actrice libanaise Chrystèle Khodr fait du théâtre avec l'histoire du théâtre de sa ville, Beyrouth, et plus précisément à partir de la mémoire de celles et ceux qui le faisaient durant la guerre du Liban. Questionnant les créateurs de théâtre durant la guerre, et plus précisément les actrices, elle interroge la réalité actuelle de sa propre génération.

Conçu comme une remise en question de l'histoire du théâtre au Liban, le projet de Chrystèle Khodr a recueilli les témoignages de cette époque et notamment ceux des actrices Hanane Hajj Ali et Randa Asmar, avec qui elle écrit et recompose le texte du spectacle, mêlant réalité et fiction.

Sur scène, les deux actrices retracent alors leur parcours théâtral depuis le début des années 80, en pleine guerre civile. Elles redessinent, à travers leurs souvenirs personnels et professionnels, la carte des théâtres et lieux de représentation maintenant disparus.

La pièce questionne l'activité théâtrale pendant une décennie de guerre - de 1980 jusqu'à 1991 - et le rapport de ces artistes à leur métier aujourd'hui. Dialogue d'une génération à une autre, dialogue du théâtre avec sa propre histoire, *Augures* fait de l'héritage, non pas une donnée fixe, mais une perpétuelle et nécessaire interrogation.

CHRYSTÈLE KHODR

Chrystèle Khodr est une actrice, autrice et metteuse en scène basée à Beyrouth. Elle est diplômée en arts dramatiques de l'Institut des Beaux-Arts, Université Libanaise et a suivi deux ans de formation en théâtre de mouvement à l'École Internationale de Théâtre LASSAAD à Bruxelles – pédagogie Jacques Lecoq.

Son travail émerge de l'urgence de reconstituer une mémoire collective à partir d'histoires personnelles. Dans ses projets les plus récents, Chrystèle Khodr s'intéresse de plus en plus au mouvement de l'Histoire et son impact sur la temporalité et la narration en tant que dimension formelle du théâtre.

Entre 2009 et 2012, elle crée des formats de pièces intimes et des solos : *Bayt Byout, 2007 ou comment j'ai écrasé mes enveloppes à bulles* et *Beyrouth Sépia*, qui ont été joués dans plusieurs festivals et lieux au Liban, en Egypte, en France et en Belgique.

Dans le cadre de sa collaboration avec la Cie Zoukak, elle a joué dans les créations collectives suivantes : *Lui qui a tout vu*, *La Mort vient par les yeux* et *The Battle Scene*.

En 2016 elle crée, avec le metteur en scène Wael Ali, *Titre Provisoire* qui a été joué dans plusieurs festivals et théâtres en Europe dont Les Subsistances à Lyon, Zürcher Theater Spektakel, Kaaistudio à Bruxelles.

Elle a créé avec l'artiste visuelle et scénographe Bissane Al-Charif l'installation *Dans un jardin je suis rentrée* – une commande du festival RedZone et Al Mawred Cultural Resource – qui a été présentée dans des galeries et des lieux au Liban : Zoukak et Dar el Nimer, en Italie : Napoli International Theater Festival, en Belgique : Moussem Cities et aux Pays Bas : Noorderzon Festival Groningen.

Elle a participé à deux laboratoires de théâtre de l'Institut Sundance Theater en tant que dramaturge.

Chrystèle Khodr a reçu l'Ibsen Scholarship, pour monter une adaptation du texte *Les Prétendants à la couronne*.

TRIO ZÉPHYR + LE CRI DU CAIRE

concerts



© Delphine Chomel

TRIO ZÉPHYR

France

violon, voix : Delphine Chomel
violon alto, voix : Marion Diaques
violoncelle, voix : Claire Menguy



© Sally El Jam

LE CRI DU CAIRE

Egypte

chant, textes, composition : Abdullah Miniawy
saxophone, composition : Peter Corser
violoncelle : Karsten Hochapfel

Le cri du Caire est une création originale
La Voix est Libre produite par L'Onde & Cybèle

coproduction : Bonlieu - Scène nationale
Annecy, Maison de la Culture de Bourges
- Scène nationale / centre de création,
Le Grand T - Théâtre de Loire-Atlantique,
Théâtre 71 - Scène nationale Malakoff,
FGO Barbara

avec le soutien de : la DRAC Île-de-France,
de l'ADAMI, de l'ARCADI et du CNV
avec l'aide de l'Institut du Monde Arabe

TRIO ZÉPHYR

Delphine, Marion et Claire se sont rencontrées à Montpellier en 2000. Elles ont eu l'envie, par les cordes et les voix, de bousculer les idées et les genres. Elles s'aventurent de façon très personnelle dans l'univers des musiques du monde et mêlent les codes musicaux du classique, du jazz, de la musique de l'Est et des pays d'Orient.

De 2005 à 2010, elles se produisent en Languedoc-Roussillon, notamment au Festival des Voix de la Méditerranée ou au Festival de Thau avant d'enchaîner des tournées en France et en Europe.

Elles composent cinq albums entre 2003 et 2020 : *Tempora* (2003), *Le lendemain matin* (2007), *Jours de vent* (2010), *Sauve tes ailes* (2012), *Travelling* (2017) et enfin *Lucia*, qui sortira en octobre 2020, pour leur vingtième anniversaire.

« On devine tout de suite que ces trois-là vont réussir leur pari. Plonger l'auditeur dans un monde musical riche et touchant, qui évite sans cesse la facilité et nous place sur un fil délicat où les oreilles funambules se régaleront des déséquilibres, nuances et surprises. Le vertige est souvent là, on ne sait jamais trop d'où ça vient, ni où ça va, et pourtant on suit, et on aime, tout simplement. Laissez ces trois femmes à cordes vous conter des paysages vastes et tranquilles, que vos oreilles sauront contempler avec gratitude. »
Fabien Bondil, *Théâtrorama*

« Entre transe et lévitation, entre tension et mélancolie, un voyage sans GPS et sans fusion bidon. » Isabelle Pasquier, *France Inter*

LE CRI DU CAIRE

Nous sommes au Caire en 2013 : la voix d'Abdullah Miniawy, chanteur, soufi, écrivain, poète et slameur, porte-parole de la jeunesse égyptienne agite la scène et les réseaux sociaux.

Trois ans plus tard, arrivé à Paris, Abdullah Miniawy enregistre son premier album *Purple feathers* et le succès ne se démentira plus pour Le cri du Caire, groupe composé du saxophoniste Peter Corser et du violoncelliste Karsten Hochapfel.

Entre rock, poésie soufie, jazz et volutes orientales, Le cri du Caire invente un univers d'une grande puissance métaphorique où spiritualité et liberté s'accordent dans un même désir d'invention et de partage.

« Par la voix tripale du poète et slameur égyptien Abdullah Miniawy, c'est toute la jeunesse cairote qui sanglote, tempête et hurle sa rage libertaire, entre psalmodies soufies et rap tellurique : une rencontre choc et poignante. »
Anne Berthod, *Télérama*

OÛM

Fouad Boussouf



© Elian Bachini

chorégraphe : Fouad Boussouf
assistant chorégraphe : Sami Blond

avec : Nadim Bahsoun, Sami Blond,
Mathieu Bord, Loïc Elice, Filipa Correia
Lescuyer, Mwendwa Marchand
musique et composition : Mohanad
Aljaramani (oud, percussion, chant),
Lucien Zerrad (guitare, oud)
arrangements sonores : Marion Castor
et Lucien Zerrad
dramaturgie : Mona El Yafi
scénographie : Raymond Sarti
costumes : Anaïs Heureaux
lumière : Fabrice Sarcy

production : Compagnie Massala
coproduction*

« Des années 1920 aux années 1960, entre Beyrouth et Le Caire, de grandes divas se relayaient sur les ondes radios comme étendards de la chanson arabe au féminin. Oum Kalthoum, en particulier, fait partie du paysage sonore de mon enfance. Une musique toujours présente, de basse intensité, que j'entendais partout, de jour comme de nuit, à chaque coin de rue, dans chaque voiture – et notamment celle de mon père. C'est ce qu'il me reste de plus fort comme souvenirs musicaux de ces années au Maroc. Je ne comprenais pas ce qu'elle disait, mais à force d'entendre sa voix, elle m'était devenue familière.

Ses chansons, caractéristiques du style tarab, dans lequel elle excelle, incarnent une émotion poétique et musicale, faisant appel à un large spectre de sentiments, des plus intériorisés aux plus violents. Plus tard, je me suis intéressé au sens de ses chansons et par elle, j'ai découvert *Les Quatrains* d'Omar Khayyam. Véritable ode au présent, ce poème puise sa force dans le rapport au plaisir, à la délectation, à l'exaltation et à la transe.

C'est dans ces sentiments et états que mon travail trouve son origine, non seulement en danse mais aussi en musique et en voix. Je suis particulièrement touché par les connexions qui s'établissent entre ces vibrations et les interprètes. Imaginée comme un rendez-vous poétique, *OÛm* laisse le champ libre à la communion entre les différents interprètes, tous unis dans une même énergie que véhicule cette quête du présent »

Fouad Boussouf

FOUAD BOUSSOUF

Chorégraphe, danseur et professeur, Fouad Boussouf a suivi une formation de danse hip-hop, sa discipline de prédilection, tout en nourrissant un esprit de curiosité pour les autres pratiques, notamment contemporaines. Son parcours hétéroclite et ses expériences d'interprète l'inscrivent dans une recherche chorégraphique résolument moderne où le hip-hop dialogue avec les vocabulaires contemporains et jazz mais aussi les danses traditionnelles d'Afrique du Nord et le Nouveau Cirque. Rétif aux étiquettes, son travail reflète ces influences et aborde sans faillir des thématiques d'actualité qu'il transfigure grâce à ses interprètes.



© Elian Bachini

« C'est une triple rencontre qui s'opère. Celle de la poésie entêtante d'Oum Kalthoum avec les quatrains du poète persan Omar Khayyam et le geste hypnotique de Fouad Boussouf. Ou quand le XI^{ème} siècle entre en collision avec des années 1960 que 2020 ne cesse de pleurer depuis que le monde est entré dans cette phase décliniste qui nous fait redouter chaque jour un peu plus de le voir disparaître. C'est élégant et rare quand tout ici nous faisait craindre le pastiche d'une époque et d'un monde arabe suranné où les effluves de la fleur d'oranger seraient venus s'emmêler aux vocalises de la chanteuse de légende. Rien de tout cela. Face à nous s'étale un plateau blanc nécessaire à Fouad Boussouf pour faire œuvre, se dégager des images d'un passé qui colle et créer les siennes. Dessus : six danseurs et deux musiciens, séparés du fond de scène par un beau rideau de fils noirs. Des images anciennes, ne reste dès lors plus qu'une chose : ce que la lumière véhicule, douce et ample comme celle des veillées de conte fantasmées de tous. Une lumière au cœur avec laquelle les corps s'entrelacent et jouent ensemble. En langueur et en cœur. Dans un rythme tantôt saccadé, tantôt mélodieux. Toujours dans la présence des figures tutélaires que le chorégraphe appelle de sa mémoire, mais sans que jamais, à l'exception des quelques dernières minutes, la voix de la chanteuse résonne à nos oreilles. Ainsi se dégage, dans l'ordre imparfait d'un spectacle nouveau, ce qui manque bien souvent à nos scènes et trouve sa raison d'être dans l'état de fait que cela nous permet de ressentir sans avoir à regarder derrière nous une fois de plus : une forme nouvelle de nostalgie... contemporaine. »

Jean-Christophe Brianchon, *I/O La Gazette*, 26 février 2020

* coproduction : La Briqueterie – CDCN du Val-de-Marne, Le POC d'Alfortville, Institut Français de Meknès, CCN de Créteil et du Val-de-Marne / Cie Käfig, POLE-SUD – CDCN de Strasbourg, Les Hivernales – CDCN d'Avignon, Fontenay-en-Scènes - Fontenay-sous-Bois, Hessisches Staatsballett – Tanzplattform Rhein Main, Théâtre Paul Eluard (TPE) à Bezons
avec le soutien financier de : ADAMI, La Commanderie - Mission Danse 2SQY, Conseil départemental du Val-de-Marne, DRAC Région Ile-de-France, La SPEDIDAM
avec le soutien de : La Briqueterie - CDCN du Val-de-Marne, CCN de Créteil et du Val-de-Marne / Cie Käfig CND, Institut Français de Meknès, Hessisches Staatsballett Allemagne, Laboratoires d'Aubervilliers - Mophradat, Le POC d'Alfortville, POLE-SUD - CDCN de Strasbourg

Palestine - musique

proposé par Le Kiasma

DIM 14 NOV
À 17H
AU KIASMA (CASTELNAU-LE-LEZ)
durée : 1h15

FARAJ SULEIMAN

concert



© Vincent Arbelet

piano : Faraj Suleiman
représenté par Azimuth Productions

« Faraj Suleiman a découvert la musique dans sa Galilée natale dès le plus jeune âge. D'abord petit avec un oncle qui jouait du violon, puis à la sortie de l'adolescence quand il fit la rencontre déterminante du professeur de musique israélien Arie Shapira. Finies les parties de foot sur la place de Ramy. Le jeune musicien allait dorénavant être arrimé à son clavier. Il étudie Bach, et Debussy dont les nuances le séduisent. Du classique au jazz, il n'en oublie pas la musique arabe, et Faraj construit son propre univers.

Aujourd'hui, il livre des compositions exceptionnelles au phrasé unique, qui jettent un pont entre le passé et l'avenir, et tissent des correspondances étonnantes entre les musiques arabes et occidentales. Aucun doute que sa résidence artistique à la Cité des arts à Paris lui aura permis d'élever son art au niveau supérieur : entre son premier concert donné à Haïfa en 2013, et celui de l'Ima, Faraj semble avoir traversé un monde. Un talent à suivre. »

François Delétraz, *lefigaro.fr*, 15 mars 2019

FARAJ SULEIMAN

Né en 1984, Faraj Suleiman est un pianiste et compositeur palestinien reconnu parmi ses pairs dans le monde arabe comme l'un des meilleurs. Il a fait un triomphe lors de son premier concert en France en mars 2019 à l'Institut du monde arabe. Ses compositions originales sont influencées par la culture arabe et orientale avec ses musiques modales, le jazz et le tango. Le musicien formé à la musique arabe classique recherche comment atteindre « les oreilles orientales » par ses compositions. Mettant le piano toujours au centre de son œuvre, Faraj Suleiman a composé pour piano solo, pour quartets, quintets, piano et voix féminines et piano pour orchestre. *Log In*, son premier album sorti en 2014, marque le début de son chemin musical. Il est l'auteur d'œuvres diverses, comme *Three steps*, *Mud*, *Opening of the Palestinian Museum*, *Love in the Cloud*, *Once upon a City*, *Love without a story* et récemment *Toy Box*.



© Mehdi Benkler

LUN 15 NOV
(LIEU ET HORAIRE À DÉFINIR)

MAR 16 NOV
À 20H
À LA BULLE BLEUE
MER 17 NOV
(LIEU ET HORAIRE À DÉFINIR)

durée : 1h30
pièce en grec surtitré

C'ÉTAIT UN SAMEDI / Μέρα Σάββατο

Dimitris Hadzis, Joseph Eliyia, Irène Bonnaud



textes : Dimitris Hadzis, Joseph Eliyia,
Irène Bonnaud
première partie : Dimitris Hadzis, Joseph Eliyia
(montage Irène Bonnaud)
deuxième partie : Irène Bonnaud (traduit du français
par Fotini Banou)

mise en scène : Irène Bonnaud
avec : Fotini Banou (jeu, chant)
scénographie (sculptures) : Clio Makris
lumière : Daniel Levy
collaboration artistique : Angeliki Karabela,
Dimitris Alexakis

production déléguée : KET / TV Control
Center (Athènes)
coproduction : Scène Nationale Liberté -
Châteauevallon (Toulon Provence
Méditerranée) ; Théâtre National de Nice
avec le soutien de : l'Institut Français
de Grèce (Athènes)

C'était un samedi, en 1944, dans la ville grecque d'Ioannina. L'une des plus anciennes communautés juives du continent européen – ni ashkénaze, ni séfarde, mais « romaniote » – fut massivement déportée par la Wehrmacht dans le camp d'Auschwitz. Dans le sillage de *Guerre des paysages*, Irène Bonnaud fait de la Grèce l'ombre portée de notre histoire. À la croisée du documentaire, de la musique et de la littérature, ce théâtre de la mémoire puise dans les traditions musicales de l'Épire, comme dans les témoignages des rescapés pour exhumer les rêves enfouis dans le passé et conjurer les cauchemars des vivants. Mais qui d'autre que l'écrivain Dimitris Hadzis, militant communiste et natif d'Ioannina, pour nous rassembler autour de ce récit ? De son recueil de nouvelles *La Fin de notre petite ville*, et en particulier celle intitulée « Sabethaï Kabilis », le spectacle retient l'entrelacement de deux trajectoires intimes avec la terrible destinée de cette communauté. Dans un contexte vif de lutte des classes, le rapport que Sabethaï Kabilis, notable, scelle avec son presque fils adoptif Joseph Eliyia, prof de français, poète, militant communiste et traducteur de la Torah, symbolise tout autant une relation père-fils impossible qu'un destin collectif. *C'était un samedi* donne à entendre leurs voix, puisque les deux protagonistes ont réellement existé, ainsi que, dans une chronique écrite par Irène Bonnaud, celles des quelques rares survivantes et survivants déportés. Il nous plonge également dans le souvenir mélancolique d'un monde pratiquement disparu, et la beauté de ses élégies.

« Après *Guerre des paysages*, notre première collaboration, un spectacle créé il y a deux ans sur la guerre civile grecque, on s'est dit avec Fotini Banou qu'il y avait là des lignes qui nous définissaient et qu'on voulait continuer : un théâtre de la mémoire, hésitant toujours entre littérature et document, poésie et témoignage, un théâtre pauvre, mais où la musique, le chant, la voix peuvent faire apparaître toutes les images, tous les mondes, un théâtre qui creuse très au fond pour trouver les rêves enfouis dans le passé, les cauchemars aussi qui continuent de hanter les vivants. »

Irène Bonnaud

IRÈNE BONNAUD

Irène Bonnaud est metteuse en scène, traductrice et dramaturge.

Après des études en France et en Allemagne, elle crée son premier spectacle en 2001 puis signe des mises en scènes remarquées au Théâtre Vidy-Lausanne (*Tracteur* de Heiner Müller, *Lenz* d'après Georg Büchner).

Associée au CDN de Dijon, elle assure la création française de *The Entertainer* de John Osborne, puis met en scène *Le Prince travesti* de Marivaux et *La Charrue et les étoiles* de Sean O'Casey.

Elle dirige la troupe de la Comédie-Française dans *Fanny* de Marcel Pagnol et met en scène les solistes de l'Atelier lyrique de l'Opéra national de Paris dans *Les Troqueurs* d'Antoine Dauvergne et dans *Street scene* de Kurt Weill.

Suivront : *Soleil couchant* d'Isaac Babel, l'adaptation des *Suppliantes* d'Eschyle pour *Retour à Argos*, un spectacle sur la situation des migrants à Calais, et *Conversation en Sicile* d'après Elio Vittorini. Elle crée également *Comment on freine ?* et *Tableaux de Weil* de la romancière Violaine Schwartz.

Elle met en scène en 2017 son premier spectacle en grec, *Guerre des paysages*, sur des textes de Dimitris Alexakis et Ilias Poulos, créé au KET à Athènes.

Amitié, sur des textes de Pier Paolo Pasolini et d'Eduardo de Filippo, est présenté au Festival d'Avignon IN 2019.



© Sonia Cova (Sens Interdits)

« Dans *C'était un samedi*, passant d'une nouvelle de Dimitri Hadzis à des témoignages de survivants, Irène Bonnaud raconte, par la voix de l'actrice grecque Fotini Banou, la vie puis l'extermination des Juifs de Ioannina. La poésie, la musique et de fascinantes terres cuites veillent sur le récit. (...) »

Ce sont des figurines en terre cuite hautes comme un enfant. Des hommes, des femmes, des adolescents, portant des vêtements pastels et comme passés. Elles sont là debout sur la scène lorsqu'on s'assoit dans la salle, comme si elles nous attendaient. Elles veillent sur nous. Certaines semblent nous regarder, d'autres pas, plusieurs semblent ailleurs.

La lumière se renverse et une femme entre sur la scène. Évoluant parmi ces figurines qu'elle touchera parfois, qu'elle prendra dans ses bras, déplacera, elle semble, elle, veiller sur elles. »

Jean-Pierre Thibaudat, *Blog Balagan – Médiapart*, 27 janvier 2021

France - théâtre

proposé par le Théâtre Jean Vilar

TRAVERSÉE

Nourdine Bara Cie Motifs d'évasion

MER 17 NOV
JEU 18 NOV
À 18H
AU THÉÂTRE JEAN VILAR
(PETITE SCÈNE)

durée : 1h15



écriture et jeu :
Nourdine Bara

Nourdine Bara, auteur montpelliérain, a écrit plusieurs textes qui ont été portés à la scène au Théâtre Jean Vilar : *Le Tour de toi en écharpe*, *Et je leur dirai quoi ?* et *Tous ceux qui errent*.

Cette fois c'est l'auteur lui-même qui portera ce nouveau texte, *Traversée*, au cours d'un monologue poétique conçu comme un élan, une balade dans le huis clos de sa pensée. L'errance, mouvement de rapprochement et d'éloignement, situe son personnage à la fois au milieu de tous et en dehors de tout.

NOURDINE BARA

Auteur montpelliérain, Nourdine Bara a grandi dans le quartier de La Paillade. De son écriture ciselée et généreuse, on retient sa capacité à nous conter des histoires simples et sensibles, de celles qui vous attrapent et ne vous lâchent plus. Des Agoras, véritables journaux vivants qu'il a initiés de longue date aux lectures passionnées qu'il organise dans la boulangerie du quartier qui l'a vu grandir, ce passeur de mots ne s'arrête jamais. Nourdine Bara a été artiste en compagnonnage au Théâtre Molière de Sète pendant la saison 2018-2019.

« Nourdine Bara est un jeune auteur de théâtre et de romans. Un auteur dont la notoriété monte, tant sa langue lui ressemble, tant les réalités qu'il y décrit sont ancrées dans notre société. » *L'Humanité*

« C'est une figure montpelliéraine bien connue : à 43 ans, Nourdine Bara continue de multiplier les initiatives pour créer du lien et jouer avec les mots. C'est au Théâtre Jean Vilar de La Paillade - où il est né et vit toujours, qu'il propose pour la première fois, il y a une dizaine d'années, ses textes. S'ensuivront deux romans, trois pièces de théâtre et de nombreux projets très engagés.

L'auteur a ainsi mis en place des Agoras, des débats publics auxquels chacun peut participer, mais aussi des événements intitulés "Dites-le avec un livre !", une initiative qui propose au public de venir présenter un livre, une fois par mois, à la boulangerie Le Pain d'or. Un rendez-vous pour se raconter, se rencontrer, qui a amené dans le quartier de nombreux médias, passionnés par cette nouvelle façon de créer du lien social.

"Je voulais provoquer la rencontre, explique Nourdine, faire mentir l'idée d'une déchirure irrémédiable entre les quartiers." Avec succès : les lecteurs viennent de toute la ville pour participer à ces échanges, tandis que l'auteur et acteur poursuit en parallèle ses projets en solo.

Pour composer *Traversée*, sa lecture musicale qu'il interprète (...), Nourdine Bara a sélectionné des extraits de ses propres pièces de théâtre. Ces passages ainsi assemblés forment à la lecture une nouvelle œuvre, qui sera accompagnée en musique par le pianiste Benoît Bohy-Bunel.

Traversée est donc un projet littéraire et théâtral mouvant, en perpétuelle évolution, dont chaque représentation est unique, puisque composée d'extraits différents. "Le temps d'une lecture, je défends une idée, une thématique commune ", explique Nourdine. (...) »

www.midilibre.fr, 7 janvier 2020,

PASSE-MURAILLE (DIPTYQUE)

Diptyque composé de : *Destination identité* et *Metoïkos*

Amélie Nouraud



Destination identité

mise en scène : Amélie Nouraud

création lumière : Benjamin Lascombe
avec : Franck Ferrara et Karl Moussavou
(batterie)

production : Compagnie Alegria Kryptonite
avec le soutien d'ADEMASS - La
Grande Parade Métèque 2019, la
Ville de Montpellier, la Maison pour
tous Albertine Sarrazin, la Cimade à
l'occasion du Festival Migrant'scène
2019, Le Théâtre La Vista

Metoïkos

mise en scène : Amélie Nouraud

création lumière : Benjamin Lascombe
avec : Franck Ferrara et Mennad
Massinissa (musicien)

production : Compagnie Alegria Kryptonite
coproductions et accueils en résidence :
Théâtre Jean Vilar, Montpellier,
Résurgence - Communauté de
communes Lodévois et Larzac, EPCC
9-9bis - Oignies, Scène Nationale d'Albi,
Le Grand Rond - Toulouse.

Passe-Muraille est un diptyque composé de *Destination identité* (2019) et de *Métoïkos* (2021), qui s'empare de l'histoire migratoire et de la diversité culturelle pour parler des identités, des endroits d'où l'on vient et ceux où l'on va. Il a été pensé comme un bouclier poétique contre l'obscurantisme et les stéréotypes, en s'appuyant notamment sur le texte *Les identités meurtrières* d'Amin Maalouf et de *Éloge du métèque* d'Abnousse Shalmani.

Destination identité est un engagement poétique contre la peur, pour une vision ouverte de l'autre face à une vision tribale et fermée qui trouve toujours à gagner du terrain.

Metoïkos (« Métèque » en grec ancien) réinvente la figure du métèque et de son archétype contemporain, le vagabond. Dans un monde de mouvement et de migration, ce Vagabond, tout à la fois penseur, clochard céleste, et explorateur de l'âme, sera source d'émerveillement pour qui voudra bien faire un pas de côté et changer ses représentations.

AMÉLIE NOURAUD

Danseuse classique et contemporaine de formation initiale. Après une formation universitaire en Arts du spectacle à Poitiers, Bordeaux et Montpellier, elle intègre le Conservatoire d'Art Dramatique de Bordeaux, puis à Montpellier l'ENSAD, dirigée par Ariel Garcia Valdès. Elle y suit les stages de Laurence Roy, Anne Martin, Yves Ferry, Georges Lavaudant, Christophe Rauck, Bruce Myers, Marta Carrasco, Serge Valletti, Cyril Teste, Guillaume Lévêque, Marie-Christine Orry, Jean-Pierre Vincent et Alain Béhar. Elle est l'assistante mise en scène de Richard Mitou, pour *Les Histrions* de Marion Aubert, création Théâtre de la Colline, et de Robyn Orlin, pour sa création *...Have You Hugged, Kissed and Respected Your Brown Venus Today ?* au Théâtre de la Ville à Paris. Elle est membre du Centre de Recherche sur le jeu de l'acteur AYNA-Paris et membre du groupe de recherche franco-qubécois « Création petite enfance », Reims-Montréal-Charleroi en Belgique. Pour l'Institut Petite Enfance Boris Cyrulnick elle crée des canevas à partir de théorie récente en neuropsychologie.

En temps que metteuse en scène elle a créé *Hurlez si vous voulez* librement inspiré de *Les Bonnes* de Jean Genet, *Les Souliers rouges* de Tiziana Lucattini, *L'Équilibriste* de Dominique Boivin, *Pierrette Pan Ministre de L'Enfance* et *L'Arche de Noémie* de Jasmine Dubé.

La compagnie Alegria Kryptonite a été créée en 2007 par Amélie Nouraud avec des comédiens de l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier L R.

LIESSE(S)

création

Yaëlle Antoine - La compagnie d'Elles

création



écritures et mise en scène : Yaëlle Antoine

dramaturgie : Yaëlle Antoine et Marion Guyez

scénographie : Yaëlle Antoine et Didier

Préaudat

collaboration chorégraphique : Sandra Sainte Rose Fancine

interprètes : Sofia Antoine, Simon

Deschamps, Malika Lapeyre, Julien

Le Cuziat, Tiina Lehtimäki, Annabelle Mazet,

Laura Terrance et un groupe folklorique invité

chorégraphes invitées : Florence Bernad,

Stéphanie Fuster

écriture chanson : Pascaline Herveet

scénographie sonore et régie son : Didier

Préaudat

création, construction et régie lumière :

Nicolas Gresnot

conseil lumière : Christophe Schaeffer

création costumes : Barbara Ouvray

constructeur : Oliver Zimmerman

production et diffusion : Teresina Ribeiro,

Barbara Jeanneau

certaines images ou propos ont été librement inspiré.e.s par les textes des autrices

Geneviève Fraysse et de Diane Scott.

production : La Compagnie d'Elles

coproduction*

Dans *Liesse(s)*, Yaëlle Antoine creuse son rapport fasciné à l'espace public et dissèque, avec intensité et précision, le hors-champ de la liesse et ses mouvements, tiraillés.

Une centaine de parpaings, du papier froissé, déchiré, des chiures de nappes... Des femmes qui se croisent dans ce chaos, s'assoient, puissantes, sur les ruines fumantes de ces rituels détruits, rituels de transactions de leurs corps de femmes, rituels piétinés...

Chacun des tableaux de *Liesse(s)* est composé du précédent, recyclant à l'infini, avec opiniâtreté, les mêmes éléments, mâchés, mouillés, soufflés pour questionner le carnaval. La narration en épis produit, par ricochets, une multitude d'images qui posent une écriture scénique carnavalesque, bruisante de détails, de corps et chorégraphique.

Liesse(s) questionne et explore notre irrépressible besoin de rituels qu'ils soient populaires, intimes, païens ou religieux, la noce, le carnaval, les fêtes traditionnelles... *Liesse(s)* fouille nos besoins de fêter, de nous rassembler, leur puissance subversive et émancipatrice.

Ciselée et engagée, cette création est assurément jubilatoire.

YAËLLE ANTOINE - LA COMPAGNIE D'ELLES

La compagnie d'Elles débute en 2008 avec une création en salle, *Lames Sœurs*, qui réunit une écriture hybride ambitieuse et une fiction circassienne féministe.

Yaëlle Antoine persiste avec une deuxième création sous chapiteau : *Parricide Exit* en 2010.

En 2015, *Be Felice, Hippodrame urbain* marque un tournant et la compagnie d'Elles entre dans une période de maturité artistique, affirmant à la fois une démarche esthétique et politique : un féminisme militant et une écriture scénique hybride pour l'espace public.

En 2018, elle crée *Tôle Story*, un cirque portatif pour médiathèques. Conventionnée par la Région Occitanie, la compagnie d'Elles a été associée à la Grainerie, Fabrique de Cirque à Balma.

Yaëlle Antoine est artiste associée au Pôle National Cirque la Verrerie, à Alès.



© Felix Imbert

coproductions : La Verrerie d'Alès Pôle National Cirque (34), L'Atelier 231 CNAREP Sotteville-lès-Rouen (76), Pronomade(s) en Haute-Garonne CNAREP Encausse les Thermes (31), Superstrat Parcours d'expériences artistiques Saint-Étienne (42), Le Citron Jaune CNAREP Port-Saint-Louis-du-Rhône (13), SNA Scène Nationale d'Albi (81), Les Ateliers Frappaz CNAREP Villeurbanne (69), L'Atelline Lieu d'activation art & espace public Juvignac (34), Derrière le Hublot Scène conventionnée art en territoire Capdenac (12), L'Usine CNAREP Tournefeuille (31)

aide à création : Le Parapluie (Centre International de Création Artistique) Aurillac (15)

avec le soutien du SMAD Cap'Découverte et de la Maison de la Musique (81), et de Scènes de Rue Festival des arts de la rue Mulhouse (68).

Liesse(s) a bénéficié de l'aide à la création de la DGCA Ministère de la culture et de la communication et a bénéficié de l'aide au projet de la DRAC Occitanie

La compagnie d'Elles est conventionnée par le Ministère de la culture et de la communication Direction Régionale des Affaires Culturelles et conventionnée par la Région Occitanie Pyrénées Méditerranée

JEU 18 NOV À 11H ET 14H30
VEN 19 NOV À 11H ET 14H30
JEU 25 NOV À 18H
VEN 26 NOV À 18H
À LA BULLE BLEUE

durée : 1h
tout public à partir de 7 ans

BETTY DEVENUE BOOP OU LES ANORDINAIRES

Barbara Métais-Chastanier, Marie Lamachère
avec la compagnie La Bulle Bleue



texte : Barbara Métais-Chastanier
mise en scène : Marie Lamachère

assistanat à la mise en scène :
Damien Valero
collaboration marionnettes :
Faustine Lancel
avec : Damien Valero, Axel Caillaud,
Mireille Dejean, Steve Frick et Sarah
Lemaire, Philippe Poli, Mickael Siret,
Soizic Henocque (en alternance)
construction des marionnettes :
Romain Duverne, assisté de Manon
Toreilles, Christophe Baret et Muriel
Bonard
costumes : Cathy Sardi
création bande-son : Sarah Métais-
Chastanier
création lumières : Gaby Bosc
conception et construction décor : Marie
Lamachère, Thierry Varenne, Delphine
Auxière, Thomas Limouzin, Cédric
Rolland et Sébastien Thiaumond
photographies : Barbara et Thomas
Métais-Chastanier
régie générale : Thierry Varenne ou
Gaby Bosc
Illustration : Evelyne Mary
production : // Interstices
coproduction*

C'est l'histoire d'une chienne racontée depuis son point de vue : la vie d'un chien de sécurité qui vit la précarité de son maître, travailleur sans-papiers. Après plusieurs années à passer de coffres de voiture en parkings d'hypermarché, Betty - berger allemand de sept ans - est arrachée à Adaba : la vie qu'on réserve à son maître n'est manifestement pas bonne pour elle. Au fil des rencontres avec Émilie la petite fille, Éric le caillou et bien d'autres encore, Betty deviendra Boop. Ce conte animalier sur l'hospitalité nous entraîne sur le chemin de lutte et de résilience de Betty, Adaba et Émilie. Pour le raconter, marionnettes à gaines et marionnettes portées nous font partager leurs épreuves et leurs rêves.

Betty devenue Boop ou les Anordinaires est une commande de la compagnie // Interstices à Barbara Métais-Chastanier pour l'écriture d'une pièce adressée au jeune public. Elle est la première des créations que Marie Lamachère mettra en scène, dans le cadre de son association à La Bulle Bleue, pour des acteurs de La Bulle Bleue.

BARBARA MÉTAIS-CHASTANIER

Autrice et dramaturge

Artiste associée à l'Empreinte - Scène Nationale de Brive-Tulle, Barbara Métais-Chastanier est autrice et dramaturge. Elle a signé l'écriture, la dramaturgie et la conception d'une dizaine de spectacles et de pièces qui ont été présentés en France comme à l'étranger. Ses textes ont fait l'objet de lectures, de mises en espace ou de mises en scène en France comme à l'étranger (festival d'Avignon, festival d'Automne, MC93, MC2, Théâtre des 13 vents - CDN, etc.). Elle a dirigé de nombreux stages, workshops, ateliers d'écriture ou de mise en scène (Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris, Ecole d'hiver du CEAD / Montréal, ENS de Lyon, Comédie de Saint-Étienne, CCN de Montpellier, CRR de Toulouse). Autour de la recherche-crédation, des écritures du réel et des dramaturgies documentaires, elle a publié de nombreux articles dans la revue Agôn, dont elle a été l'un des membres fondateurs, mais aussi dans Libération, Europe, Horizons / Théâtre ainsi que dans des ouvrages collectifs. Formée à l'Ecole Normale supérieure de Lyon, elle est également maîtresse de conférences en littérature française contemporaine et arts.

MARIE LAMACHÈRE

Marie Lamachère est metteuse en scène et dramaturge, directrice artistique de la compagnie //Interstices. Elle fait partie de l'Ensemble associé au Théâtre des 13 Vents CDN Montpellier (2018-21) et du collectif d'artistes associé-e-s à La Bulle Bleue Montpellier (2019-21).

Elle se forge à l'Université (Paris X – Nanterre et Paul-Valéry Montpellier III) une culture philosophique, historique et littéraire. Elle monte alors //Interstices, pour explorer les œuvres d'auteur-ric-e-s contemporain-e-s (Patrick Kermann, Francine Landrain, Royds Fuentes-Imbert...). Son parcours d'actrice, assistante à la mise en scène ou dramaturge suit le fil de ses intérêts littéraires et artistiques (Alain Béhar, Chantal Morel, Marie-José Malis,...). En 2012, elle décide de se consacrer entièrement à la mise en scène. Inspirée par la danse, la littérature, le théâtre ou la philosophie, son travail se développe dans des cycles d'explorations successives qui s'attachent à renouveler les processus de création. Après une exploration approfondie de textes dits « classiques » (*Woyzeck* de Georg Büchner en 2011 ; sept textes de Samuel Beckett, *En attendant Godot*, quatre soli des *Têtes Mortes*, *Quoi où* et *Fragment de théâtre II*, en 2013-14 ; *Sainte Jeanne des Abattoirs* de Bertolt Brecht en 2016), elle revient aux écritures contemporaines vivantes, et chemine depuis 2016 avec l'autrice Barbara Métais-Chastanier notamment en passant commande d'un diptyque consacré aux utopies : *Nous qui habitons vos ruines* en 2016, puis *De quoi hier sera fait* en 2020.

LA COMPAGNIE LA BULLE BLEUE

La Bulle Bleue est une troupe professionnelle et permanente constituée de 15 comédien-ne-s en situation de handicap. Créée en 2012 à Montpellier, et structurée en Établissement et Service d'Aide par le Travail (Esat), elle fait partie des six Esat théâtre sur les 1400 Esat de France.

La Bulle Bleue est également un lieu de fabrique artistique et culturelle animé par des technicien-ne-s du spectacle vivant, des paysagistes et des cuisinier-ère-s en situation de handicap. La troupe permanente de La Bulle Bleue travaille avec des artistes associé-e-s sur des cycles de trois années. Cette forme unique de compagnonnage donne le temps aux artistes de développer un projet de formation, d'expérimentation et de création. // Interstices et Marie Lamachère composent, avec Intensités et Maguelone Vidal, le collectif d'artistes associé-e-s à La Bulle Bleue de 2019 à 2022.

*coproduction : La Bulle Bleue - ADPEP34, Théâtre Le Périscope - scène conventionnée d'intérêt national art et création pour les arts de la marionnette et les formes animées

avec le soutien de : la Fondation Orange

remerciements à : L'Institut International de la Marionnette (Charleville-Mézières), Alban Thierry et Guillemette Michel.

// Interstices est membre du collectif d'artistes associées à La Bulle Bleue. // Interstices est conventionnée par la DRAC Occitanie et la Région Occitanie, elle reçoit le soutien de la Ville de Montpellier. Sa résidence-association à La Bulle Bleue est soutenue par la DRAC Occitanie.

La Bulle Bleue est un établissement de l'ADPEP34. Elle est soutenue pour ses activités par le ministère de la Santé et des Solidarités / Agence Régionale de Santé Occitanie, le ministère de la Culture / Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, le Conseil départemental de l'Hérault, Montpellier Méditerranée Métropole, la Ville de Montpellier et le Cercle des mécènes de La Bulle Bleue.

THE MUSEUM

Bashar Murkus



texte et mise en scène de : Bashar Murkus

avec : Henry Andrawes, Ramzi Maqdisi
co-chercheur : Majd Kayyal
dramaturgie : Khulood Basel
scénographie : Majdala Khoury
production musicale : Nihad Awidat
conception lumière : Muaz Aljubeih
assistant metteur en scène : Samera Kadry

production : Khashabi Theatre
producteur : Khulood Basel
tournée internationale : As is presenting arts
coproduction : Schlachthaus Theatre
(Berne), Switzerland Moussem Nomadic
Arts Centre - Bruxelles (Belgique), Arts
Centre Vooruit - Gand (Belgique)
avec le soutien de la Fondation The Robert
Weil Family

The Museum a été développé, en partie,
durant le 2018 Sundance Institute Theatre
Lab au Maroc et durant le 2018 Sundance
Institute Theatre Lab au MASS MoCA
Museum à North Adams, États-Unis.

Il a été condamné à mort par injection létale pour une fusillade de masse dans un musée d'art contemporain où 49 élèves et leur maîtresse ont été tués. Son plan initial selon lequel il devait être tué par la police à l'intérieur du musée, a échoué. Il a été arrêté, interrogé et condamné à mort. Il a dû attendre son exécution pendant sept ans. Une semaine avant celle-ci, il insiste pour rencontrer l'inspecteur chargé de l'enquête sur son cas et le convainc de le rejoindre pour son dernier repas et d'être la dernière personne à le voir.

Durant la dernière soirée, les deux hommes se retrouvent seuls dans une pièce fermée à clé, dans le lieu où la sentence sera exécutée.

Le prisonnier voulait que sa mort soit une œuvre d'art affichée sur les murs du musée qui discréditerait l'État. L'État, à son tour, voulait que la mort du prisonnier soit une œuvre d'art, mais légale, en utilisant la loi pour conforter son autorité. C'est la dernière bataille d'une guerre dans laquelle le vainqueur est celui qui réussit à dessiner le dernier tableau que le public verra.

Toutefois, lorsque les deux hommes se retrouvent dans cette pièce fermée devant le public, ces deux pôles deviennent égaux. La loi perd sa capacité à définir la morale, les désirs perdent leurs pouvoirs, les actions sont libérées de leurs effets et l'instinct humain devient l'autorité.

Cette rencontre leur permet à la fois de jouer à des jeux risqués et manipulateurs. Des jeux qui peuvent seulement être joués la dernière nuit. Des jeux dans lesquels les personnages cherchent le sens d'une mort qu'ils désirent.

PUPITRE ! lecture d'une pièce contemporaine en langue originale surtitrée, par l'auteur, 30 mn
jeu 18 nov à 19h, lecture d'extraits de *David derrière la vitre* de et par Tomislav Zajec (Croatie)
ven 19 nov à 19h, lecture d'extraits d'une pièce (en cours)

J'ai demandé à mes collègues : " Que pensez-vous de notre prochain projet de recherche théâtrale sur le thème du terrorisme ? " À ce moment-là, leur réaction n'a pas été de répondre à ma question mais de répondre par une question inattendue : " Qu'entendez-vous par le mot terrorisme ? " Trouver une réponse à cette question a constitué le début de ma recherche qui a abouti au final à ce projet. Afin de ne pas tomber dans des impasses politiques sans fin sur le terrorisme et des débats autour de la définition du concept, j'ai choisi de chercher au-delà de son odieux traitement politique. Je voulais que ce projet soit un laboratoire théâtral abordant l'extrémisme comme un modèle humain auquel nous contribuons tous. Personne n'est exempt de cette " pathologie " et nous ne savons pas ce qui pourrait stimuler le virus et le transformer en extrémisme violent. (...) La pièce a pris forme quand nous avons trouvé la structure sur laquelle s'appuyer ; le point de rencontre où l'extrémisme, ou le terrorisme individuel, rencontre le terrorisme institutionnel, où les deux entrent en confrontation. À ce stade, il ne s'agit plus de parler de " terrorisme ", puisque dans cette structure le terroriste rencontre un représentant de l'État, son autorité et son pouvoir s'ouvrent alors sur un espace qui va au-delà de la loi et de la responsabilité, un espace où les deux personnes sont égales et se débarrassent de leur responsabilité envers leurs actions.

Bashar Murkus

BASHAR MURKUS

Né en 1992 à Kufer Yasif dans le Nord de la Palestine occupée, il est metteur en scène et écrivain. Il vit à Haïfa. Il a entamé sa carrière théâtrale après avoir obtenu son Bachelor of Honours (BA) du département théâtre à l'Université de Haïfa en 2011. Bashar Murkus est membre fondateur du Khashabi Ensemble et, depuis 2015, il est directeur artistique du Khashabi Theatre, un théâtre palestinien indépendant. Ses œuvres ont été mises en scène dans des théâtres à Bruxelles, Genk, Gand, Anvers, Berne, Dublin, Marseille, Paris, Tunis, Berlin, Hanover et New York. Il enseigne également le théâtre et la mise en scène auprès de diverses institutions académiques et artistiques à Haïfa et en Europe.

Depuis 2011, Bashar Murkus a mis en scène une vingtaine de productions théâtrales à travers lesquelles il exprime ses visions artistiques, politiques, sociales et humanistes tout en proposant un aperçu de la culture palestinienne contemporaine. Ces productions résultent de vastes projets de recherche collaboratifs avec la participation d'acteurs, universitaires, designers et musiciens qui explorent des thématiques sociales, politiques et philosophiques complexes. Le langage performatif de Bashar Murkus est très sensuel, basé non seulement sur le drame écrit, mais aussi sur des images visuelles bouleversantes, des allusions provocantes par rapport au théâtre canonique, aux gestes et aux mouvements corporels. C'est le théâtre post-dramatique par excellence. Bashar Murkus crée des mondes fictifs immersifs et empathiques, construits et divisés en fragments, en engageant la vulnérabilité humaine universelle des spectateurs. En 2014, Bashar Murkus a mis en scène *The Parallel Time* au théâtre Al-Midan à Haïfa. Cette pièce traite de la question très controversée des prisonniers politiques palestiniens dans les prisons israéliennes. Cette production a choqué la droite israélienne. Par conséquent, le budget du théâtre Al-Midan a été drastiquement réduit. Il s'agit d'un point tournant dans l'histoire du théâtre palestinien contemporain et son impact sur la politique culturelle actuelle.

« Peut-être qu'une œuvre d'art existe quelque part. Elle est attachée ou provient de la réalité de son lieu de naissance. À mon avis, l'un des intérêts de la pièce *The Museum* est sa capacité à s'adapter au lieu où elle est jouée. Chaque public peut s'identifier à cette œuvre, y trouver sa propre culture et son histoire. Ses variables sont flexibles et permettent d'évoquer des conflits ethniques, nationaux, voire personnels ; divers crimes comme les expositions du musée fictif. Ici, la violence, le sang et le sexe ne provoquent ni nausées ni désir... Ils provoquent l'esprit. »

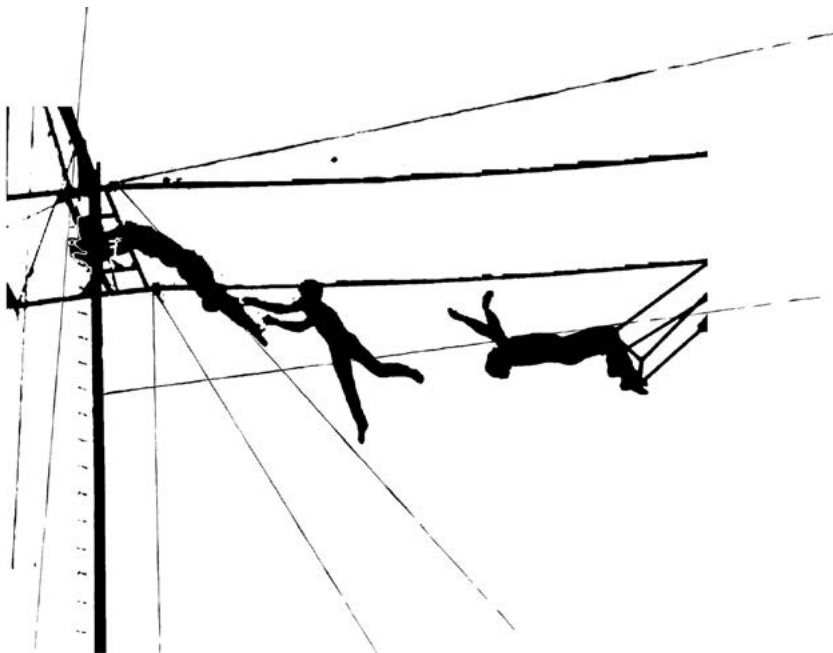
Samah Busul, Palestine, Site web *Fusha*



© Khulood_Basel

L'ÉLAN DE L'AUTRE

performance(s) autour de la traduction



© Envol Trapèze Volant retravaillé par Marine Hoareau

production :

Les Perles de Verre / La baignoire
soutien : Occitanie Livre et Lecture,
Montpellier Méditerranée Métropole

Notre proposition s'appelle « L'élan de l'autre » et non pas « l'élan vers l'autre ». L'acte de traduction cherchant à capter et accueillir le souffle et l'énergie (poétique) d'une autrice ou d'un auteur étranger, cet accueil de la langue de l'autre déplace la nôtre. Et c'est heureux : faite de croisements et de contiguïté avec d'autres, toute langue est enrichie de vitalités allogènes. Au-delà même de la traduction, nous souhaitons pendant ce temps de rencontre expérimenter les écarts et tenter des déplacements générés moins par le sens des mots que par leur sensualité rythmique, la richesse de leurs couleurs ou des paysages qu'ils chantent.

Les participants se rencontreront avant leur arrivée à Montpellier grâce aux voies de l'informatique et des techniques de communication.

À distance, les deux auteurs - David Léon et Tomislav Zajec - auront écrit chacun un texte de deux ou trois pages (5 à 6 minutes) qui sera traduit en français, en croate, et en turc par les traductrices invitées. Cette traduction s'effectuera en amont ou au moment de la rencontre, nous ne l'avons pas encore décidé.

Le 20 novembre au Hangar Théâtre, après une présentation au public des deux auteurs et de leur traductrices, et de la lecture de quelques extraits de leur œuvre, nous passerons à la partie plus performative et expérimentale du projet.

Dans un espace que nous imaginons vide avec des points de rencontres entre lesquels le public pourra librement circuler, nous ferons entendre les deux textes commandés ; non seulement dans leurs langues d'origine et dans leur traduction, mais aussi dans une traduction de traduction puisque le texte croate pour pouvoir être traduit en turc devra passer par le français puisqu'il n'y a pas de traductrice ou de traducteur du croate vers le turc.

Mathieu Gabard, poète-danseur interagira physiquement avec les sons des langues mais aussi avec les corps des auteurs et des traductrices.

La configuration des duos ne sera pas stable et pourra se décliner comme suit : auteur-traducteur / auteur-auteur / traducteur-danseur / auteur-danseur / traducteur-traducteur. Les duos étant éphémères, le public ne verra ni n'entendra toutes les formules. Il sera obligé de faire des choix. Les rôles pourront également être intervertis, ou subvertis, par surprise : Reyhan Özdilek par ailleurs comédienne et danseuse, pourrait aussi mettre le texte en mouvement. David Léon qui est aussi comédien pourrait lui aussi subitement réagir physiquement. Tomislav Zajec pourrait lire un (son) texte en français etc... Tous les déplacements sont permis, tous les agencements sont à explorer. C'est un jeu. À la fin de ce moment, nous nous retrouverons autour de Florence March, qui pratique elle aussi la traduction, pour un échange.

Tomislav Zajec

Né à Zagreb (Croatie) en 1972, Tomislav Zajec a suivi un cursus de dramaturgie à la Faculté des arts de la scène à Zagreb, où il enseigne aujourd'hui. Il a écrit trois recueils de poésie, quatre romans, ainsi qu'une dizaine de pièces de théâtre. Il a reçu à cinq reprises le premier prix Marin Držić du meilleur texte dramatique (cinq auteurs au palmarès chaque année). Ces textes sont très présents sur les scènes nationales. Ils sont traduits et joués en anglais, en hongrois, en polonais, en russe, et depuis peu en espagnol (Argentine).

Mathieu Gabard

Mathieu Gabard est né en 1986 à Pau. Il rejoint La Parole Errante où il participe à des expériences de créations poétiques et théâtrales : *Didascalies se promenant seules dans un théâtre vide* et *La Rose blanche*. En 2011, il fonde, avec Paul Carencio, l'Ecole Internationale Supérieure de Poésie Intercontemporaine (EISPI). En 2013, il écrit, met en scène et joue la pièce de théâtre *Princesse de terre brûlée* ; en 2016, un solo : *Voyages, les trains crient plus fort que les aigles* ; puis, *En attendant les avions décollent* en 2018. Il fait partie de l'anthologie des jeunes poètes Génération Poésie debout (Le Temps de Cerises, 2019). Il publie *CRA – 115 propos d'hommes séquestrés*, Prix René Leynaud 2020 et *La Fleur du monde* (2020). Il danse dans les pièces : *Angelus Novus* (2019), *Path Plasticity* (2019) et *Going line* (2021) de la compagnie Puls'Art et *Chteh* (2020) de la compagnie Nmil. En 2021, paraît *Le Mur derrière le sommeil* chez L'Échappée Belle Éditions.

Karine Samardžija

Née en France en 1976, Karine Samardžija a suivi une formation littéraire et linguistique en bosniaque, croate et serbe à l'Inalco. En 2006, elle fonde avec Sarah Cillaire et Monika Prochniewicz la revue numérique de traduction Retors. Elle traduit du théâtre (Almir Imširević, Aleksandra Tišma, Slobodan Šnajder, Natasa Govedić, Lana Saric, Milena Marković, Milena Bogavac, etc.) ainsi que de la poésie (Marko Ristić, Jovan Hristić). De 2012 à 2014 elle

coordonne le comité bosniaque, croate et serbe du réseau de traduction EuroDRAM. Elle a bénéficié d'une résidence de traduction à la Maison d'Europe et d'Orient en 2014. Elle a reçu l'aide à la création d'ARTCENA pour le texte *Puissent nos voix résonner* d'Adnan Lugonjic, traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, ainsi que le prix Domaine étranger des Journées de Lyon des auteurs de théâtre pour le texte *Il faudrait sortir le chien* de Tomislav Zajec (avec le soutien de la Maison Antoine Vitez). Depuis 2017, elle coordonne avec Alexandra Lazarescu le comité sud-est européen de la Maison Antoine Vitez.

Reyhan Özdilek

Après avoir pratiqué la danse classique, elle se dirige vers le théâtre à 13 ans au club de théâtre du lycée Galatasaray à Istanbul. Elle continue le théâtre durant ses études universitaires, notamment à l'AFUT sous la direction d'Olivier Chartier. En 2010, elle quitte la Turquie pour Paris et poursuit un master de théâtre à l'Université Sorbonne Nouvelle. En France, elle continue la danse contemporaine avec Lyse Seguin et Peter Goss. Elle participe également, en tant qu'actrice, à des films court métrage, aussi bien en Turquie qu'en France. Elle traduit des pièces du français au turc : *Sauvez la peau* de David Léon, *La Bataille d'Eskandar* de Samuel Gallet, *Donnant Donnant* d'Enzo Cormann. Elle revient à Istanbul en 2012. Elle est assistante à la mise en scène de *Hak* (le Droit) dirigée par Ayşenil Şamlıoğlu au Festival d'An Der Ruhr. Elle donne également des cours de théâtre au lycée Pierre Loti à Istanbul. En avril 2015, elle se joint au Workshop intitulé « Souls Voices and Minds Unbounded » sous la direction de Jonathan Chadwick.

David Léon

David Léon a suivi une formation de comédien aux conservatoires de Montpellier (ENSAD) et de Paris (CNSAD). Il a commencé à écrire au Conservatoire national de Paris, accompagné par Joël Jouanneau, il y a présenté son premier texte : *Comme des frères*. Il est boursier du CNT en 2007 pour *La Robe bleue*. Aux éditions Espaces 34, il publie : *Un Batman dans ta tête*

(coup de cœur du comité de lecture du Panta théâtre, sélectionnée par le bureau des lecteurs de la Comédie-Française 2012 et par le comité de lecture du théâtre de l'Ephémère), *Père et Fils* et *Sauver la peau* (pièce lauréate de l'aide à la création du Centre national du théâtre, finaliste du Grand Prix de littérature dramatique 2015). *Un jour nous serons humains* est lauréat des Journées de Lyon des auteurs de théâtre 2014, et coup de cœur du comité de lecture du théâtre de l'Ephémère. En 2016, paraît *La nuit La chair*.

En 2017, la pièce *Neverland* est lauréate de l'aide à la création du Centre national du théâtre.

Béla Czuppon

D'origine hongroise, Béla Czuppon est né en 1961 à Etterbeek en Belgique. Formé à l'INSAS, au Conservatoire de Bruxelles et à Mudra, école de danse de M.Béjart, il est directeur artistique de la Compagnie Les Perles de Verre et anime *La baignoire lieu de écritures contemporaines* de Montpellier.

Florence March

Professeur en Littérature et Théâtre britanniques des XVI^e et XVII^e siècles à l'Université Paul – Valéry Montpellier 3 et rattachée à l'Institut de recherche sur la Renaissance, l'âge Classique et Les Lumières (IRCL, UMR 5186 CNRS), Florence March enseigne la littérature britannique et la traduction de la première année au Master 2 LLCER, ainsi qu'au concours (Agrégation d'anglais), la langue et la traduction en Licence LEA. Elle est chargée de l'enseignement de la traduction pour le théâtre dans le Master Traduction Littéraire de l'Université d'Avignon, et responsable de la préparation à l'Agrégation interne d'anglais à l'Université Paul-Valéry. À la croisée des études anglophones et des arts du spectacle vivant, du texte et de la scène, elle travaille sur les théâtres des premier et second XVII^e siècles (Renaissance et Restauration anglaises), leur appropriation par la scène contemporaine et s'intéresse notamment aux notions de théâtralité, métathéâtralité et contrat de spectacle.

Liban - danse

proposé, en co-accueil, par La Maison CDCN Uzès Gard Occitanie,
Théâtre des 13 vents, Saison Montpellier Danse 2021-2022

LUN 22 NOV
MAR 23 NOV
MER 24 NOV
À 18H
AU STUDIO CUNNINGHAM /
AGORA, CITÉ INTERNATIONALE
DE LA DANSE

durée : 45mn

SÉRÉNITÉS ÉTAIT SON TITRE

Danya Hammoud



de Danya Hammoud

avec : Yasmine Youcef, Danya Hammoud
son : David Oppetit
lumière : Abigail Fowler
collaborations pendant le processus :
Ghida Hachicho, Marion Sage,
Anne Lepère

production : Association L'Heure en
Commun
administration de production : In'8 circle –
maison de production Marseille

Glissant entre mots et mouvements, *Sérénités était son titre* témoigne d'une pièce qui n'a pu voir le jour, nous dessine avec finesse la colère sourde d'un deuil, de tous les deuils, et la magnétique puissance qu'il y a à persister... et à signer sa propre histoire.

Artiste associée de La Maison CDCN, Danya Hammoud présentait, lors du festival Uzès danse 2019, une étape de travail de *Sérénités*, un trio au féminin qu'elle entendait comme une traversée commune, une migration. En juin 2020, la première de cette pièce aurait dû avoir lieu. Les événements sanitaires en ont décidé autrement... Le processus de création s'est malgré tout poursuivi. À deux désormais : Ghida Hachicho ne parvenant plus à venir du Liban à cause des restrictions de voyage imposées en ces temps de pandémie. Et le 4 août 2020 est arrivé, avec ces images d'un champignon quasi atomique qui s'élève du port de Beyrouth avant de s'étaler et de dévaster une grande partie de la capitale libanaise...

Comment persévérer dans le travail après un tel choc ? *Sérénités était son titre* fait figure de réponse.

Sur un plateau blanc, à peine sculpté par la présence de deux micros sur pied, entièrement noirs, Danya Hammoud et Yasmine Youcef retracent avec leurs mots l'histoire d'une pièce qui n'a pu exister, tout en veillant à offrir une présence à leur troisième partenaire, absente. Par leurs corps, elles nous en tracent aussi des fragments, de précieux débris, avec le bassin comme épiscentre du mouvement : « ce lieu de potentiels de vie et de survie, capable de me permettre de continuer », nous dit l'une des deux interprètes. Un calme tendu traverse leur peau, leur voix, l'espace tout entier. À l'image d'une coulée de lave, évoquée au début de cette pièce qui « témoigne de la perte, de la disparition », précise la chorégraphe, et « de tous ceux qui ne veulent plus procrastiner leur vie ».

Olivier Hespel

1 DANYA HAMMOUD

Chorégraphe et danseuse, Danya Hammoud, née en 1981 à Beyrouth, vit et travaille entre le Liban et la France. Ses pièces comprennent : le solo *Mahalli* (2011) ; *Mes mains sont plus âgées que moi* (2014), trio avec Khoulood Yassine et Mounzer Baalbaki ; *Quatorze tours* (2015), commande du Ballet du Nord-Olivier Dubois ; *Il y a longtemps que je n'ai pas été aussi calme* (2016), duo avec Carme Torrent ; *O.T.* (2016), commande du Sophiensaele, Berlin ; *To Rest on a Slope* (2017), avec le musicien Sharif Sehnaoui ; *Bootlegged* (2019), une collaboration avec le chorégraphe sud-africain Boyzie Cekwana ; *Sérénités était son titre* (2020), duo avec Yasmine Youcef.

Actuellement, elle travaille à la réalisation d'une série de films documentaires, intitulée *POREUX*.

Lauréate du prix de la Fondation Boghossian, au Liban (2016), elle crée en 2018 l'association L'Heure En Commun, basée en Occitanie.

En parallèle à son travail de création, elle dirige des ateliers et des cours au Liban et en France.

Depuis la saison 2019-2020, Danya Hammoud est (pour trois saisons consécutives) artiste associée à La Maison CDCN Uzès Gard Occitanie.

« (...) La danse montre ici tout son potentiel de résilience, sa souplesse et sa capacité de s'adapter aux circonstances les plus adverses. Hammoud et Youcef reviennent aux fondamentaux, au corps et à la voix, dans une forme contemporaine de la tradition du conteur, sans recourir aux médias, sans transformer leur rite contemporain en spectacle-conférence. Les corps et les voix partent d'un seul et même engagement du sensible, où le récit est aussi chorégraphique que la danse sait créer des images. Quand les deux protagonistes se figent à nouveau, en légère torsion et le buste penché en arrière, surgit un tourbillon suspendu, tout aussi strident et vertigineux que le cri muet l'accompagnant.

Les circonstances ont ici donné lieu à une nouvelle forme de spectacle de danse, autant porté par les mots que par les gestes. *Sérénités était son titre* est autant une pièce qu'une méta-pièce, et nullement une pièce par défaut. Les strates s'entremêlent sans se confondre, et les absences affichent leurs présences, dans l'acceptation. Par rapport à une crise, voire plusieurs, c'est ce qui s'appelle : sortir par le haut. Aller de l'avant. Car la création de ce duo reflète le questionnement actuel de Hammoud : dans quelle direction continuer ? Donner plus d'espace à la parole ? Peut-être. Elle est venue à la danse par le théâtre, et montre qu'elle maîtrise la voix autant que le geste. Dans *Sérénités était son titre*, il s'agit de témoigner de " mort, perte, disparition, séparation ", comme l'explique Hammoud sur scène. Mais ce duo ouvre autant sur de nouveaux possibles. »

Thomas Hahn, *dansercanalhistorique*, 8 septembre 2020

coproduction, partenaires : La Maison CDCN Uzès Gard Occitanie, Programme Étape Danse (Allemagne-France-Italie) initié par l'Institut Français d'Allemagne – Bureau du Théâtre et de la Danse, en partenariat avec La Maison CDCN, Théâtre de Nîmes, Fabrik Potsdam, Interplay International Festival, avec l'aide de la DGCA – ministère de la Culture et de la Ville de Potsdam, deSingel (Anvers), Moussem (Bruxelles), Atelier de Paris CDCN, Charleroi danse – centre chorégraphique de Wallonie (Bruxelles), ICI – centre chorégraphique national Montpellier - Occitanie / Direction Christian Rizzo

avec le soutien de : la DRAC Occitanie et de la Région Occitanie dans le cadre de l'aide au projet, de la Cité internationale des arts – programme de résidences de l'Institut Français, cofinancé par le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et du Ministère de la Culture

Danya Hammoud est artiste associée à La Maison CDCN Uzès Gard Occitanie (2019-2022)

LE GANG (UNE HISTOIRE DE CONSIDÉRATION)

Marie Clavaguera-Pratx

création



© Victor Tonelli

conception, mise en scène et texte :
Marie Clavaguera-Pratx

dramaturgie : Théo Guilhem Guéry
scénographie et construction :
Emmanuel Laborde
maquillage et costume : Cathy Bénard
lumière : Pascal Laajili
création sonore : Olivier Pot
lumière et son : Emmanuel Laborde et
Julien Cherault

avec Géraldine Roguez, Julie Moulier,
Matthieu Beaufort, Théo Guilhem Guéry,
Frédéric Cuif

production : Compagnie La Lanterne
coproductions*

Lorsqu'un individu n'a pas accès à la parole, tôt ou tard, quelqu'un la prendra pour lui et écrira l'histoire à sa place. Pour déjouer cette fatalité, je souhaite redonner la parole à ceux et celles qui s'en sont vus spoliés. Nous découvrirons dans un premier temps un être « marginal » et solitaire. Un braqueur. Il nous invitera à regarder autrement et nous montrera ce qu'il voit. Nous braquerons nos regards alors dans une même direction, invisible jusqu'alors. Nous découvrirons son projet. En guide nyctalope, il convoquera un gang. Une fois réunis, les membres se donneront les moyens d'exister et de prendre place dans la fresque économique, sociale et politique française des années 80. À la fin de ce prologue, nous découvrirons, lorsque la lumière pénétrera la boîte noire du théâtre telle « une boîte à sardines », le groupe réuni pour nous raconter une histoire. Celle du Gang des postiches... Ce sera la fresque théâtrale de ces « postiches », narrée par un groupe qui a trouvé comment être considéré collectivement, au-delà de leur propre existence individuelle (...). Ils seront cinq au plateau pour raconter l'ascension spectaculaire et la chute de « Bada », « Sœur sourire », « Dédé », « Pougache » et enfin « Bichon ». En « professionnels du braquage », ils porteront nos regards de spectateurs plus loin afin de nous donner à voir et à entendre ce qui était soustrait à la vue de tous...

Marie Clavaguera-Pratx

MARIE CLAVAGUERA-PRATX

Marie Clavaguera-Pratx est née en 1984 dans les Pyrénées Orientales, région dans laquelle elle a choisi d'installer sa compagnie et de vivre. Metteuse en scène, elle est aussi la directrice artistique de la Compagnie La Lanterne implantée dans les Pyrénées-Orientales.

Après un premier cycle au Conservatoire Supérieur de Montpellier sous la direction d'Ariel Garcia Valdès, elle fait ses classes à l'École Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique de Lille sous la direction de Stuart Seide.

En tant que directrice artistique de la Compagnie La Lanterne, elle a écrit et mis en scène *À l'approche du point B* (2012-2013), pièce créée à Alénia et présentée en 2013 à la Comédie Poitou-Charentes – Centre Dramatique National à Poitiers, au Festival Premices du Théâtre du Nord – Centre Dramatique National du Nord-Pas-de-Calais, à La Rose des vents – scène nationale de Villeneuve d'Ascq puis à La Manufacture lors du Festival Avignon Off 2014.

Sa lanterne lui sert de cadre lors de ces immersions dans des mondes auxquels elle n'aurait jamais eu accès. Alors que nous sommes dans une société très cloisonnée, elle cherche à la sillonner dans ces différentes strates pour y faire des rencontres. Ainsi multiplie-t-elle les opportunités de rendez-vous avec des publics variés grâce à des temps imaginés avec différentes structures de la région Occitanie et nationales.

Elle a été accompagnée pendant trois saisons par le Théâtre de l'Archipel – Scène Nationale de Perpignan (2015-2017) où elle a créé *La Rémanence des lucioles* qu'elle a écrit et mis en scène. À l'automne 2017, elle crée *L'Origine : expérimentation de l'étonnement* au Centre Culturel d'Alénia. Marie Clavaguera-Pratx est artiste associée à la Comédie Poitou-Charentes – Centre Dramatique National depuis la saison 2015/2016. Elle reçoit le soutien du réseau inter-régional Puissance 4 – La Loge à Paris, le TU Nantes, le Théâtre Olympia – Centre Dramatique National de Tours et le Théâtre Sorano à Toulouse à partir de la saison 2018/2019.



© Victor Tonelli

*coproduction : Comédie Poitou-Charentes / Centre Dramatique National, Théâtre + Cinéma / Scène nationale Grand Narbonne, Théâtre de l'Archipel – Scène nationale de Perpignan, ESAT La Bulle Bleue, Réseau Puissance 4 (Théâtre de la Loge, Théâtre Sorano, TU Nantes, Théâtre Olympia – Centre Dramatique National de Tours), Centre culturel d'Alénia, Théâtre du Périscope - scène conventionnée avec le soutien de : Région Occitanie Pyrénées Méditerranée – compagnie conventionnée, DRAC Occitanie, Conseil Départemental des Pyrénées Orientales, Théâtre Jacques Cœur de Lattes, Un festival à Villerville, Lycée Jean Lurçat de Perpignan, Lycée Lacroix de Narbonne, Occitanie en scène, Festivals Fragments – Théâtre de la Loge, Festival Supernova – Théâtre Sorano

GRADIVA, CELLE QUI MARCHE

Stéphanie Fuster

création



chorégraphie, mise en scène et
interprétation : Stéphanie Fuster

conseil artistique : Fanny de Chaillé
conseil dramaturgique :
Clémence Coconnier
création sonore : José Sanchez
direction technique et création lumière :
Arno Veyrat
costumes : Aurore Thibout

production : Compagnie Stéphanie Fuster
coproduction : La Place de la danse - CDCN
Toulouse Occitanie, Théâtre Saint Quentin
en Yvelines - Scène nationale, Théâtre
Garonne - Scène européenne - Toulouse,
L'Astrada - Marciac, Théâtre Molière Sète -
Scène nationale Archipel de Thau, Le Parvis -
scène nationale Tarbes Pyrénées / GIE
FONDOC, Compagnie 111 - Aurélien Bory /
La Nouvelle Digue, La Fábrica Flamenca,
accueil en résidence : Ring - scène
périphérique - Toulouse
soutiens : DRAC - Occitanie, Région
Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, en cours

Cette création a pour horizon une interrogation sur le féminin, pour centre l'exploration du flamenco, et pour médium la figure de Gradiva, bas-relief antique représentant une femme en train de marcher, mis en lumière au XX^{ème} siècle par la nouvelle de Jensen, l'analyse de Freud et la peinture des surréalistes.

Gradiva m'est apparue et s'est inscrite immédiatement dans ma mythologie personnelle telle un guide dans ma recherche d'un féminin profane éloigné de toute transcendance, une amie, une autre magie. Figure de pierre puis de chair, immobile et pourtant animée, elle réconcilie les contraires et n'existe qu'à travers son action. Comme la danseuse de flamenco, cette femme cristallise dans sa démarche une conjugaison du féminin et du masculin, d'Eros et de Thanatos et comme la danseuse de flamenco, Gradiva n'existe pas, elle est le nom d'un fantasme, un espace où je projette à l'infini ma propre histoire.

Le lien entre cette quête du féminin et le flamenco, qui a été ma matière et ma manière de rencontrer le geste artistique, est pour moi évident ; de l'absolu du flamenco au désir, il y a un pas, vertigineux : faire tomber les idoles, se libérer des fils.

J'ai voulu comprendre la mécanique de ce corps flamenco, déboulonner la fascination qu'il provoque toujours en moi et chez celui qui a la chance de le croiser. Je l'ai dépecé, refroidi, décomposé pour qu'il cesse de me tourmenter. Je l'ai dit, raconté, confronté, rêvé, j'ai parlé sa langue. Finalement, c'est une déclaration d'amour que j'écris aujourd'hui sur ses lambeaux.

Je ne savais pas marcher alors j'ai appris à danser.

Pour mener cette enquête sur le féminin, j'ai souhaité travailler avec l'artiste Fanny de Chaillé, dont les pièces me parlent depuis cet endroit de la démystification, de la présence et du langage plutôt que de l'effigie. La rencontre de nos univers et de son oeuvre m'a mise en mouvement et en danse pour longtemps.

Je ne savais pas marcher alors j'ai appris à danser.

Stéphanie Fuster

En découdre avec le flamenco, telle a été ma quête durant de longues années. En découdre avec la fascination, l'aimantation, l'électrification qu'il produisait en moi, et sur le public. En découdre avec le fantasme, l'hallucination et l'image.

La tâche était ardue tant les liens physiques, biographiques et psychiques qui me liaient à cet art étaient nombreux, noués, tressés, entrelacés et composaient finalement la trame de mon propre être femme. J'ai souhaité pour cela me confronter au plus emblématique accessoire de la plus pulsionnelle des danses : la robe, porte d'entrée pour la danseuse comme pour le spectateur, d'un univers où tout se tend, se cache, se masque et s'érotise.

Après le long et profond travail que j'ai mené dans la pièce *Questcequetudeviens?* dans laquelle Aurélien Bory, metteur en scène, ami, peignait mon portrait et à travers lui, celui de mon lien à la danse, c'est un glissement qui m'amène à dire « je », « je vois », « je suis », « je dis ». Quelle toile tisse le flamenco, comment l'aimer et s'en libérer ? Que nous dit-il du féminin pris dans ses filets, véritable espace de projection des désirs et du regard masculin et féminin ? (...)

Stéphanie Fuster

STÉPHANIE FUSTER

Stéphanie Fuster est danseuse de flamenco, chorégraphe, interprète et pédagogue. Son travail s'attache à définir le geste flamenco, expressif, pulsionnel, rythmique, et à interroger ses résonances sur les plans identitaires et imaginaires.

D'abord élève d'Isabel Soler à Toulouse, elle part ensuite se former à Séville, berceau du flamenco, grâce à la bourse d'études supérieures chorégraphiques du Ministère de la Culture. Elle y approfondit sa pratique pendant huit ans, auprès des maîtres de cet art, dans les tablaos et les compagnies sévillanes.

Elle a dansé notamment pour Israel Galván (Bienal de Sevilla, Orange County Festival) et Juan Carlos Lérída, deux chorégraphes qui ont marqué durablement son parcours.

De retour en France, elle fonde à Toulouse La Fábrica Flamenca, espace dédié à la formation et à la création flamenca, où elle a formé de nombreuses danseuses devenues professionnelles.

Elle chorégraphie *El Divan du Tamarit* de F. García Lorca en 2006. Aurélien Bory écrit pour elle en 2008 *Questcequetudeviens?*, portrait dansé, nommé aux Olivier Awards, toujours représenté en France et à l'étranger. Leur étroite collaboration se poursuit avec *Corps Noir*, performance qu'elle réalise pour la première fois en 2016 au Musée Picasso à Paris et dans les opéras *Le Château de Barbe Bleue* de Belá Bartók et *Parsifal* de Richard Wagner au Théâtre du Capitole à Toulouse.

En parallèle, ses rencontres artistiques avec les musiciens José Sanchez, Alberto Garcia, Niño de Elche (*Odisea*, 2013 ; *Andanzas*, 2015), Elise Effremov et Gilles Colliard (*Partita Flamenca*, 2019) l'amènent à parcourir les rapports étroits de la danse et de la musique au sein du flamenco ou dans ses marges, entre silence et saturation.

Elle participe régulièrement à des improvisations notamment pour le CHU de Toulouse, afin de tisser un langage là où les mots ont déserté les corps pour dire les mouvements de l'âme.

Sa réflexion sur le flamenco se nourrit aujourd'hui d'apports pluridisciplinaires (psychanalyse, droit, philosophie) qui lui permettent de poursuivre son entreprise de déconstruction/réappropriation de cet art, sous des angles nouveaux, comme celui de la norme, du rituel et du rapport au sacré.

EAU DE COLOGNE

Efthimis Filippou, Argyro Chioti

première
en France



texte : Efthimis Filippou
mise en scène : Argyro Chioti - VASISTAS
theatre group

interprètes : Georgina Chryskioti,
Eleni Vergeti (membres de VASISTAS
theatre group), Kalliopi Simou, Katerina
Papandreou, Sofia Priovolou, Argyro Chioti,
Fidel Talampoukas
collaboration à la dramaturgie :
Argyro Chioti et Efthimis Theou
scénographie, collaborateur plasticien :
Vassilis Marmatakis
musique, espace sonore :
Jan Van de Engel
lumières : Tasos Palaioroutas
costumes : Efthimis Filippou
assistanat à la mise en scène : Nefeli Gioti
aide à l'apprentissage des chants :
Thanassis Deligiannis
collaboration artistique : Ariane Labeled
production : Théâtre National d'Athènes

Cette nouvelle collaboration avec Efthimis Filippou est l'occasion d'explorer le fonctionnement d'un chœur en dialogue et en contradiction avec un homme seul.

Nous créons un espace particulier dédié à la communication avec nos morts. Un collectif de figures féminines gère une machine de transcription – moyen de communication unique avec l'au-delà – et toute la procédure à suivre. Un homme arrive pour envoyer une lettre à sa mère morte il y a 50 ans. Les femmes énoncent les règles de la cérémonie, mettent en marche la machine, conduisent pas à pas l'homme dans ce voyage métaphysique, chantent des chansons connues en les détournant, règlent les incidents de parcours et terminent leur mission en livrant une Eau de Cologne dont la fragrance est déterminée par la machine, par le biais des mots de la lettre. L'homme, plongé dans cet espace de transition, entre dans un processus de renaissance et propose sa vision du monde à travers les mots qu'il veut envoyer à sa mère, les informations qu'il veut lui communiquer.

Le collectif de figures féminines forme un chœur étrange, poétique et dangereux. Chacune a cependant sa propre personnalité, ses devoirs et ses responsabilités.

Le chœur s'installe en silence. Il met en marche la machine, fondement de la cérémonie, à travers un langage corporel précis et un code de communication chorégraphié. La lecture de la lettre de Yorgos à sa mère morte peut alors commencer.

PUPITRE ! lecture d'un texte contemporain en langue originale surtitrée, par l'auteur, 30 mn

mer 24 nov à 19h, lecture d'extraits de *Los cuerpos perdidos* de et par José Manuel Mora (Espagne)
jeu 25 nov à 19h, lecture d'extraits de *En Pleine France* de et par Marion Aubert (France)

L'espace scénique sera dynamique et plastique. Il est entièrement dévolu à l'usage de la machine : un grand panneau entre deux piliers, qui se roule d'un côté et se déroule de l'autre, faisant apparaître des dessins, des images graphiques... Le tout va être analogique, la machine fonctionne à la manivelle.

Eau de Cologne est centré sur l'expérience transcendante et l'univers esthétique qui la représente sur scène. Le focus est fait sur la construction de cette machine hybride, une installation complexe et poétique qui dialogue directement avec l'art de la typographie et l'art graphique.

La question de la transcription de la pensée, de la forme que prennent les mots à l'écrit, et leur coexistence avec l'oral, mais aussi la puissance des mots en tant que véhicule de mémoire et véhicule vers l'au-delà, le monde invisible, se trouve au cœur de cette création et de son univers visuel.

ARGYRO CHIOTI

Argyro Chioti est metteuse en scène et comédienne grecque, elle a créé sa compagnie VASISTAS en 2005 à Marseille. Depuis, la compagnie a déménagé à Athènes mais continue de tracer ce double parcours entre les deux villes. Sa démarche artistique s'inscrit dans une logique de recherche continue autour d'une forme d'acte scénique dans un dialogue constant avec notre présent. Elle travaille particulièrement sur la choralité et la musicalité et orchestre en détail des chorégraphies musicales dont le sujet principal est souvent l'homme et son existence dans un cadre social spécifique.

Elle a un Master 2 professionnel « Dramaturgie et écritures scéniques » - filière mise en scène à l'Université de Provence (2004-2006). Elle a fait son école supérieure d'art dramatique à Athènes (« Organisation théâtrale Morfes », au théâtre Embros 1996-2000).

EFTHIMIS FILIPPOU

Efthimis Filippou est écrivain, publiciste et co-scénariste des films de Yorgos Lanthimos (*Canine*, *Alpes* et *The Lobster*), qui ont porté le nouveau cinéma grec au premier plan. Il a également écrit les scénarios de *Chevalier* pour Athina Rahil Tsaggari, de *L* et de *PITY* pour Babis Makridis. Il a écrit les nouvelles *Someone is talking by himself while holding a glass of milk* (2007 MNP Publications), *Scenes* (2011 MNP Publications), *Dimitri* (2015 MNP Publications). Sa première pièce de théâtre *Sangs* a été montée par VASISTAS au Centre Culturel Onassis, à Athènes, en 2014. Il a depuis écrit pour le théâtre : *Apologies 4&5*, *Nos beaux mains*, *Divers choix Petros*, *ROB*. *Canine* a été récompensé par le prix « Un Certain Regard » au Festival de Cannes 2009, et a été nommé Meilleur Film Etranger aux 83^{èmes} Oscars. Le scénario de *Alpes* a gagné le prix « Osella » du meilleur scénario au 68^{ème} Festival international de Venise et le scénario de *The Lobster* a gagné le « Prix International ARTE » en tant que Meilleur Projet CineMart, en 2013, à l'occasion du 42^{ème} Festival International de Rotterdam. *The Lobster* a aussi gagné le Prix du Jury au Festival de Cannes 2015.



© Karol Jarek

France - théâtre / musique

proposé par La Bulle Bleue

JEU 25 NOV
VEN 26 NOV
À 20H
À LA BULLE BLEUE

durée : 1h (sous réserve)

JULIEN

création

Maguelone Vidal



mise en scène, écriture documentaire,
dramaturgie, composition :
Maguelone Vidal

interprétation : Julien Colombo,
comédien à La Bulle Bleue
collaboration à la chorégraphie :
Fabrice Ramalingom
scénographie :
Emmanuelle Debeusscher
création lumière : Daniel Lévy
ingénieur du son : Axel Pfirrmann
costumes : Cathy Sardi
direction de production :
Nathalie Carcenac

production : Intensités
coproduction : La Bulle Bleue

Pour le comédien Julien Colombo, l'équilibre entre la dépense énergétique et la conservation est une question aiguë, liée à une singularité neuro-musculaire. Dans ce solo en forme de portrait mis en scène par Maguelone Vidal, il se raconte dans son désir de la scène avec ses élans impérieux à travers une écriture scénique à la fois documentaire, chorégraphique et musicale. Il performe l'énergie consommée sur un plateau de théâtre, cette énergie vitale qui se régénère en se dépensant.

MAGUELONE VIDAL

Compositrice, metteuse en scène, musicienne et performeuse, Maguelone Vidal développe un champ artistique singulier. Elle explore les relations poétiques et sensorielles entre le corps et le son, et crée des dispositifs scéniques et sonores qui invitent le spectateur à une approche synesthésique de la musique.

Son parcours débute par des études de piano classique et des études de médecine qu'elle mène jusqu'à leur terme. Elle se consacre ensuite au saxophone et se passionne pour l'improvisation et la création contemporaine. Elle joue sur la scène française et européenne avec Bruno Chevillon, Pascal Contet, Joëlle Léandre, Didier Petit, Catherine Jauniaux, Christian Zanesi, Philippe Foch et bien d'autres. Vivement intéressée par le croisement des champs artistiques, elle écrit alors pour des chorégraphes, des metteurs en scène et multiplie les performances avec des poètes, des comédiens et des plasticiens.

Elle compose et met en scène aujourd'hui des spectacles vivants résolument hybrides et poly-sensoriels, qui s'originent dans la musique et dans le son, joués en France et à l'étranger. Une de ses œuvres récentes, *La Tentation des pieuvres*, pièce pour un cuisinier et quatre musiciens, créée au Centre Dramatique National de Reims et actuellement en tournée, a été présentée à La Philharmonie de Paris, au Nouveau Théâtre de Montreuil, à l'Arsenal de Metz, sur les Scènes Nationales de Perpignan – à l'occasion du Festival Aujourd'hui Musiques –, d'Orléans, de Mâcon, du Mans, à La Maison de la Musique de Nanterre, ainsi que dans de nombreux festivals.

La transmission fait partie intégrante de sa démarche artistique avec, d'une part, des « créations partagées », comme *Le Cœur du son* présenté début 2020 au Musée Pouchkine à Moscou, dans lesquelles elle œuvre, dans les territoires où ces pièces sont jouées, avec des publics pleinement intégrés dans le processus de création, et, d'autre part, des projets de création spécifiques menés dans différents établissements publics : conservatoires, lycées, collèges, Centres Hospitaliers Universitaires, Ecoles des Beaux-Arts, Centres Chorégraphiques Nationaux.

LA COMPAGNIE LA BULLE BLEUE

La Bulle Bleue est une troupe professionnelle et permanente constituée de 15 comédien-ne-s en situation de handicap. Créée en 2012 à Montpellier, et structurée en Établissement et Service d'Aide par le Travail (Esat), elle fait partie des six Esat théâtre sur les 1400 Esat de France.

La Bulle Bleue est également un lieu de fabrique artistique et culturelle animé par des technicien-ne-s du spectacle vivant, des paysagistes et des cuisinier-ère-s en situation de handicap. La troupe permanente de La Bulle Bleue travaille avec des artistes associé-e-s sur des cycles de trois années. Cette forme unique de compagnonnage donne le temps aux artistes de développer un projet de formation, d'expérimentation et de création. // Interstices et Marie Lamachère composent, avec Intensités et Maguelone Vidal, le collectif d'artistes associé-e-s à La Bulle Bleue de 2019 à 2022.

Maguelone Vidal est membre du collectif d'artistes associées à La Bulle Bleue.

Intensités reçoit le soutien du ministère de la Culture / Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie au titre de l'aide à l'ensemble musical conventionné, de la Région Occitanie-Pyrénées Méditerranée au titre du conventionnement et de la Ville de Montpellier. Intensités est membre de Futurs Composés, réseau national de la création musicale.

La Bulle Bleue est un établissement de l'ADPEP34. Elle est soutenue pour ses activités par le ministère de la Santé et des Solidarités / Agence Régionale de Santé Occitanie, le ministère de la Culture / Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, le Conseil départemental de l'Hérault, Montpellier Méditerranée Métropole, la Ville de Montpellier et le Cercle des mécènes de La Bulle Bleue.

proposé par La Verrerie d'Alès — Pôle National Cirque Occitanie dans le cadre de Temps de Cirques, en partenariat avec La Grainerie — Fabrique des arts du cirque et de l'itinérance et Pôle Européen de création, Esacto'Lido — École Supérieure des Arts du Cirque de Toulouse - Occitanie, l'ENSAD Montpellier LR et le Théâtre des 13 vents CDN Montpellier

VEN 26 NOV
À 19H
AU HANGAR THÉÂTRE

durée : 50mn

MEKTOUB

création

Mounâ Nemri pour La NOUR



spectacle de et avec Mounâ Nemri et Maël Tebib en œil extérieur

coproducteur : La Verrerie d'Alès - Pôle National Cirque Occitanie, La Maison des Jonglages scène conventionné La Courneuve

soutiens :

La ville de Garges-lès-Gonesses, La Grainerie, Le Lido, Château Neuf des Peuples

Mounâ Nemri est artiste associée à La Grainerie — Fabrique des arts du cirque et de l'itinérance et Pôle Européen de création

Mektoub c'est quoi ?

C'est un seule-en-scène multi-personnages ; mi-théâtre de cirque, mi-chant sous la douche, mi-danse expérimentale et mi-makrouds de ma Mima.

Des formes, des femmes, une femme : boule à facette aux multiples ipséités. Une " blédarde " à la poétique lumineuse, une jeune lascarde et sa part d'ombre, le tout raconté par une trentenaire qui questionne ce dont elle hérite et ce dont elle s'acquiert, ce dont elle a honte et ce dont elle est fière. Une odeur de menthe fraîche embaume l'atmosphère, des cerceaux qui se transforment et défient les règles métaphysiques. Un corps qui parle de 1001 manières. Une spirale éternelle, en quête d'amour-propre, d'affirmation et de lumière. Une auto-fiction poéticomique, aux couleurs d'ici et là-bas, un récit intime, éclectique, comme un hommage à tout ce qui compose notre soi erratique.

Mounâ Nemri

MOUNĀ NEMRI

Artiste caméléon, née ailleurs.

2011 : lassée d'être scotchée aux bancs de la fac, on jette tout et on recommence. Envie de bouger, de sauter, de crier. Cirque ? Okay, ça a l'air de rassembler pas mal de chouettes outils. Prépa à Lyon en 2012, suivie de la formation pro du Lido de Toulouse, plein de bonne nourriture à se mettre sous la dent ! Gavage de danse, overdose de hula-hoop, grand saut dans le vide du clown, et la voix qui chantonne, quoi qu'il arrive, et l'impro qui déboule quoi qu'on écrive. Une première forme courte, *Tiger Balm*, qui vagabondera de part le monde, c'est aujourd'hui sur *Mektoub* que les efforts se concentrent. La route est longue mais pleine de lumière, on dit qu'au bout il y a la mer. Et beaucoup de chocolat.



© P.Fayeton

QUI VIVE!

SAM 27 NOV
DE 17H À 1H
AU THÉÂTRE DES 13 VENTS

Soirée de clôture de la Biennale

Qui vive ! est une programmation impromptue du Théâtre des 13 vents composée de pièces courtes, de lectures, de films..., décidée au gré de l'actualité du théâtre (de qui y passe) et du monde (de ce qui s'y passe). Qui Vive ! est toujours précédé à 14h 30 par le séminaire d'Olivier Neveux « Passages secrets » (entrée libre).

Espagne - poésie

MAIALEN LUJANBIO

Maialen Lujanbio Zugasti est née à Hernani (Pays Basque espagnol) en 1976. Elle est chanteuse de bertso (chant d'improvisation en vers). Elle est diplômée des Beaux-arts et lauréate du championnat de bertsolarisme en 2013 puis à nouveau en 2017. Elle aborde une grande diversité de sujets dans ses vers.

lecture de ses textes
par la poétesse

Italie - pièce chorégraphique

INFERNO

première
en France

Dans l'Enfer traditionnel, après la mort, les damnés expiaient leurs fautes sans devoir de surcroît rivaliser entre eux. Mais l'Enfer contemporain, celui que nous vivons, nous classe selon nos qualités : beauté, équité, responsabilité, humilité. Le salut de notre ego, de notre compte en banque et de notre vie affective en dépend. Avec *Inferno*, tragédie sous forme de comédie, Roberto Castello arpente le marché des nouvelles valeurs morales.

une coproduction ALDES, CCN de Nantes dans le cadre de l'accueil-studio, soutenu par le Ministère de la Culture / DRAC des pays de la Loire, Romaeuropa Festival, Théâtre des 13 vents CDN Montpellier et avec le soutien du RESISTERE E CREARE - Fondazione Luzzati Teatro della Tosse et ARTEFICI. ResidenzeCreativeFvg / ArtistiAssociati

avec le soutien du MIBAC / Direzione Generale Spettacolo dal vivo, REGIONE TOSCANA / Sistema Regionale dello Spettacolo

chorégraphie, mise en scène, projet vidéo :
Roberto Castello
musique : Marco Zanotti
lumières : Diego Cinelli
danse : Martina Auddino, Erica Bravini,
Jacopo Buccino, Riccardo De Simone,
Giselda Ranieri, Ilenia Romano
assistant : Alessandra Moretti
animations 3D : Roberto Castello,
Alessandra Moretti
costumes : Desirée Costanzo

Pays de la Méditerranée - cinéma

PROJECTION DE COURTS MÉTRAGES

En partenariat avec Cinemed, Festival International du Cinéma méditerranéen



Dj set de clôture
à définir

(programmation en cours)

PUPITRE !

AU THÉÂTRE DES 13 VENTS

durée 30 mn

Pupitre ! propose une lecture, par l'auteur, d'un texte en langue originale surtitrée.
(programmation en cours)

jeu 18 nov à 19h

lecture d'extraits de *David derrière la vitre* de et par Tomislav Zajec (Croatie)

Né à Zagreb (Croatie) en 1972, Tomislav Zajec a suivi un cursus de dramaturgie à la Faculté des arts de la scène à Zagreb, où il enseigne aujourd'hui. Il a écrit trois recueils de poésie, quatre romans, ainsi qu'une dizaine de pièces de théâtre. Il a reçu à cinq reprises le premier prix Marin Drzic du meilleur texte dramatique (cinq auteurs au palmarès chaque année). Ces textes sont très présents sur les scènes nationales. Ils sont traduits et joués en anglais, en hongrois, en polonais, en russe, et depuis peu en espagnol (Argentine).

ven 19 nov à 19h

lecture d'extraits d'une pièce (en cours)

mer 24 nov à 19h

lecture d'extraits de *Los Cuerpos Perdidos* de et par José Manuel Mora Ortiz (Espagne)

Acteur, metteur en scène et surtout auteur dramatique, José Manuel Mora (1978, Séville) est un homme de théâtre au parcours prometteur et déjà confirmé. Il avait d'abord entrepris des études de biologie avant d'être diplômé en Écriture théâtrale par la RESAD (Madrid). Il a perfectionné sa formation avec un master en Arts scéniques au sein de l'école DasArts à Amsterdam.

Il a cofondé à Madrid la salle Draft.inn et en est le directeur artistique. En outre, il dirige le festival annuel FRINJE et collabore avec la compagnie belge Peeping Tom. Il enseigne à l'ESAD.

Son écriture se caractérise par un croisement interdisciplinaire. Ses pièces sont traduites en anglais, français, italien, allemand, norvégien, grec et serbe.

jeu 25 nov à 19h

lecture d'extraits d'*En Pleine France* de et par Marion Aubert (France)

Marion Aubert est diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier.

En 1996, elle écrit son premier texte pour le théâtre : *Petite Pièce Médicament*. L'année suivante, elle fonde la Compagnie Tire pas la Nappe avec Marion Guerrero (metteuse en scène et comédienne) et Capucine Ducastelle (comédienne).

Marion Aubert répond aussi aux commandes de différents théâtres, metteurs en scène, compositeurs ou chorégraphes, parmi lesquels la Comédie Française, la Comédie de Valence, le Théâtre du Rond-Point, le Théâtre Am Stram Gram de Genève, le Théâtre du Peuple de Bussang, la Compagnie Le souffleur de verre, l'Opéra de Limoges, l'Opéra de Compiègne... Ses pièces sont éditées chez Actes Sud-Papiers. Certains de ses textes sont traduits en allemand, anglais, tchèque, italien, catalan et portugais.

En 2013, elle reçoit le prix Nouveau Talent Théâtre de la SACD.

Marion Aubert est également comédienne. Elle a joué dans de nombreuses pièces, dont les siennes, mais on la retrouve aussi chez Musset, Lagarce, Ionesco, Lemahieu, Copi, Bégaudeau, sous la direction d'Ariel Garcia-Valdès, Jacques Échantillon, Jean-Marc Bourg, Dag Jeanneret, Jean-Michel Coulon, Philippe Goudard, Marion Guerrero, Cécile Auxire et Matthieu Cruciani.

Depuis septembre 2020, elle est co-responsable du département écriture de l'ENSATT à Lyon.

RENCONTRES AVEC LE PUBLIC

BORDS PLATEAU

Dans certains lieux de la Biennale, des rencontres avec les équipes artistiques sont proposées à l'issue des représentations :

- *Robins-Expérience Sherwood*, mardi 9 novembre, Théâtre Molière - Sète
- *Oüm*, samedi 13 novembre, Théâtre Molière - Sète
- *C'était un samedi*, mardi 16 novembre, La Bulle Bleue
- *Betty devenue Boop ou les Anordinaires*, jeudi 18, vendredi 19, jeudi 25 et vendredi 26 novembre, La Bulle Bleue
- *The Museum*, vendredi 19 novembre, Théâtre des 13 vents
- *Eau de Cologne*, jeudi 25 novembre, Théâtre des 13 vents
- *Julien*, vendredi 26 novembre, La Bulle Bleue
(en cours)

PARCOURS DE SPECTATEURS

Pour cheminer dans la programmation et circuler dans les lieux partenaires, deux Parcours de spectateurs ont été repérés :

Parcours « Musiques et voix de la Méditerranée »

Au travers du chant, de la musique et des inspirations sonores, les spectacles proposés invitent à découvrir les voix de la Méditerranée d'hier à aujourd'hui :

- . Trio Zephir + Le cri du Caire (concert) : le 12 novembre à 20h au Théâtre Jean Vilar
- . *Oüm*, Fouad Boussouf (danse) : le 13 novembre à 20h30 au Théâtre Molière, précédé, à 18h, de « Résonnance : Les musiques arabes en France »
- . Faraj Suleiman (concert, solo piano) : le 14 novembre à 17h au Kiasma
- . *C'était un samedi*, Irène Bonnaud (théâtre) : le 16 novembre à 20h à La Bulle Bleue, les 15 et 17 novembre, (lieux et horaires à définir).

Parcours « Les écritures contemporaines en Méditerranée : en présence des auteurs et traducteurs »

Pour écouter des lectures en langues originales surtitrées, dialoguer avec des auteur.e.s, assister à des représentations ou des chantiers d'écriture et aborder les enjeux de la traduction, nous vous invitons à découvrir :

- . Les Pupitres ! : lecture par l'auteur.e d'un extrait de pièce en langue originale surtitrée, au Théâtre des 13 vents (30mn, entrée libre) :
 - 18 novembre à 19h : Tomislav Zajec (Croatie), lecture d'extraits de *David derrière la vitre*
 - 19 novembre à 19h : programmation en cours
 - 24 novembre à 19h : José Manuel Mora (Espagne), lecture d'extraits de *Los Cuerpos Perdidos*
 - 25 novembre à 19h : Marion Aubert (France), lecture d'extraits de *En Pleine France*
- . *Augures*, Chrystele Khodr : le 12 novembre à 19h15 au Théâtre de la Vignette
- . *L'Élan de l'autre* performance autour de la traduction : le 20 novembre à 20h proposé par La Baignoire au Théâtre du Hangar
- . *Traversée* de Nouridine Bara : les 17 et 18 novembre à 18h au Théâtre Jean Vilar

PAR/ICI: PEROU, RENCONTRE AVEC LE COLLECTIF PEROU

Présentation d'une résidence de recherche
voir page 16

proposé par ICI — CCN et le Théâtre la Vignette

**MER 10 NOV À 20H30
À L'UNIVERSITÉ
PAUL-VALÉRY**

RÉSONNANCE : LES MUSIQUES ARABES EN FRANCE

Conférence de Naïma Yah, historienne, autour de la pièce Oüm de Fouad Boussouf

proposé par le Théâtre Molière – Sète en partenariat avec UNI'SONS

**SAM 13 NOV À 18H
AU THÉÂTRE MOLIERE
(SÈTE)**

WORKSHOP ENSAD / MO.CO.ESBA - NICOLAS HEREDIA

L'ENSAD Montpellier LR propose de faire se rencontrer MO.CO.ESBA - École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier et l'ENSAD - École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier.

Nicolas Heredia nous a semblé être l'artiste le plus en capacité, par son travail et ses questionnements, pour engager une aventure de ce type :

« Mon travail relève toujours d'une porosité entre arts de la scène, arts visuels et performatifs » écrit Nicolas Heredia.

Comment des élèves en arts plastiques et des élèves en art dramatique questionnent-ils ensemble la place des interprètes dans des environnements autres que des salles de spectacle, à commencer par l'espace urbain, l'extérieur dans les villes.

Nicolas Heredia rencontrera d'abord les élèves pour leur proposer un cadre de recherche, ils travailleront ensuite de façon autonome en discussion avec l'équipe technique de l'ENSAD, pendant une semaine. En seconde semaine, Nicolas Heredia accompagnera plus précisément l'ensemble des propositions artistiques individuelles ou communes.

« Dans le cadre d'un workshop avec des étudiants en art dramatique et des étudiants en école d'art, et pour trouver un terrain commun qui ne soit ni la boîte noire, ni le *white cube*, il me semble intéressant d'explorer l'espace public. Déplacer tout le monde pour partir ensemble sur un territoire vierge. » N. Heredia

proposé par l'ENSAD Montpellier LR

**DU 8 AU 19 NOV
À L'ENSAD**

RENCONTRES ENTRE ARTISTES

PAR/ICI: PEROU

UN NAVIRE POUR LA MÉDITERRANÉE, *REALLY MADE* À CONSTRUIRE ENSEMBLE

ICI—CCN accueille le PEROU (Pôle d'Exploration des Ressources Urbaines). Le collectif travaille à la conception d'un navire pour la Méditerranée à mettre à disposition des marins-sauveteurs afin que leurs gestes s'amplifient et soient transmis aux générations futures. Initié au Centre Pompidou-Metz, ce chantier naval se déploie désormais à l'échelle nationale à l'interface de multiples lieux de recherche et de création.

Du 9 au 12 novembre, l'atelier de conception du navire s'installe dans l'enceinte d'ICI—CCN. Architectes, designers, plasticiens, rescapés, marins-sauveteurs et citoyens de Montpellier se réunissent pour travailler alors ensemble le projet et expérimenter notamment à échelle 1 certains lieux de vie du navire. Le studio Bagouet devient durant ces quelques jours l'un des espaces d'invention de ce véritable navire de sauvetage nécessitant compétences, expériences, désirs, visions multiples et partagées.

Le 12 novembre, un temps public est proposé à l'issue de cet atelier de conception.

voir page 16

proposé par ICI—CCN Montpellier Occitanie

**DU 9 AU 12 NOV
À ICI — CCN**

coproduction : ICI — centre
chorégraphique national
Montpellier - Occitanie / Direction
Christian Rizzo dans le cadre du
projet européen *Life Long Burning*
soutenu par l'Union européenne

L'ÉLAN DE L'AUTRE RENCONTRE PROFESSIONNELLE AUTOUR DE LA TRADUCTION

entre auteurs et traducteurs (Croatie, Turquie, France)

Notre proposition s'appelle « L'élan de l'autre » et non pas « l'élan vers l'autre ». L'acte de traduction cherchant à capter et accueillir le souffle et l'énergie (poétique) d'une autrice ou d'un auteur étranger, cet accueil de la langue de l'autre déplace la nôtre.

avec : Tomislav Zajec (auteur - Croatie), Karine Samardžija, Reyhan Özdilek (traductrice - Turquie), David Léon, Mathieu Gabard, Béla Czuppon, Florence March
Le 20 novembre, un temps public est proposé à l'issue de ce travail.

voir page 38

proposé par La baignoire - lieu des écritures contemporaines

**VEN 19 NOV
À 19H
À LA BAIGNOIRE**

RENCONTRES DES ARTS DE LA SCÈNE EN MÉDITERRANÉE

journées de réflexion entre artistes (pays divers de la Méditerranée)

Des artistes méditerranéens, venant d'ici et d'ailleurs, vont lors de ces journées partager leurs expériences. Nous voulons que ce temps constitue une occasion de croisements, de discussions et de débats entre artistes, tissant, d'une édition à l'autre, le fil d'une réflexion commune.

Cette année, en dialogue avec des chercheurs, les conversations s'organiseront autour de la situation de l'art théâtral en Palestine, en Grèce et en Egypte.

proposé par le Théâtre des 13 vents CDN Montpellier

**16, 17 ET 18 NOV
DE 14H À 18H
AU THÉÂTRE DES 13 VENTS**

WORKSHOP DIRIGÉ PAR ROBERTO CASTELO

Roberto Castello, chorégraphe italien (compagnie Aldes), propose un workshop de trois jours aux acteurs de La Bulle Bleue et à ceux de la Troupe Associée au Théâtre des 13 vents.

**23, 24 ET 25 NOV
À LA BULLE BLEUE**

VILLES MÉDITERRANÉENNES ENTRE PRATIQUES, REPRÉSENTATIONS ET IMAGINAIRE(S)

Cette séance, pensée sous la forme de conversations entre plusieurs artistes d'origine différentes (France, Liban, Chypre, Grèce, Italie ...), tentera d'interroger comment la création artistique peut transformer ou déverrouiller de nouveaux imaginaires de la ville. Il s'agira de se pencher sur les protocoles de créations artistiques en espace public ou en salles (documentation et définition du contexte, des ressources, de l'adresse, du cadre, des points de vues...), et de comprendre comment l'intervention artistique en espaces dédiés et non dédiés peut, à travers les récits d'habitants qu'elle met en valeur, construire de nouvelles images de la ville porteuses de sens pour les publics. Comment ces créations s'adaptent alors au terrain de jeu et d'expérimentation et quelles relations établissent-elles avec le public, en lien avec la configuration spatiale, les modalités de construction du récit et du contexte politico-culturel en place ? Y'aurait-il un (ou des) récit(s) méditerranéen(s) commun(s) ?
(ouvert au public)

proposée par l'Atelline – Lieu d'activation art & espace public

**VEN 26 NOV
DE 9H À 12H30
À LA MAISON DES
SCIENCES DE L'HOMME DE
MONTPELLIER**

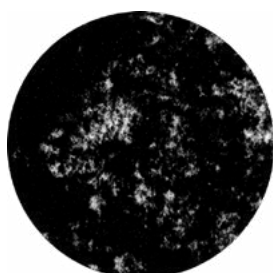
TARIFS ET BILLETTERIES

Pour connaître les différents tarifs et réserver ses places, il faut s'adresser directement aux structures ci-dessous :

SPECTACLES

CONTACTS BILLETTERIES

<i>Una costilla sobre la mesa : Madre</i>	Théâtre des 13 vents
<i>Fethi Tabet Asswate septet</i>	Théâtre Jean Vilar
<i>No hard feelings</i>	Théâtre la Vignette, ICI—CCN Montpellier
<i>Robins – Expérience Sherwood</i>	Théâtre Molière – Sète
<i>Strip - Au risque d'aimer - ça au Théâtre Molière – Sète</i>	Théâtre Molière – Sète
<i>Strip - Au risque d'aimer - ça au Kiasma - Castelnau-le-Lez</i>	Le Kiasma
<i>Par/ICI: PEROU (Rencontre)</i>	ICI—CCN Montpellier, Théâtre la Vignette
<i>Par/ICI: PEROU (Temps public)</i>	ICI—CCN Montpellier
<i>Augures</i>	Théâtre la Vignette
<i>Trio Zephyr + Le cri du Caire</i>	Théâtre Jean Vilar
<i>Oüm</i>	Théâtre Molière – Sète
<i>Faraj Suleiman</i>	Le Kiasma
<i>C'était un samedi / Μέρα Σάββατο</i>	Théâtre des 13 vents
<i>La Traversée</i>	Théâtre Jean Vilar
<i>Passe Murailles (diptyque)</i>	Théâtre Jean Vilar
<i>Liesse(s) - Défaites festives</i>	L'Atelline
<i>Betty devenue Boop ou les Anordinaires</i>	La Bulle Bleue
<i>The Museum</i>	Théâtre des 13 vents
<i>L'Élan de l'Autre</i>	La baignoire
<i>Sérénités était son titre</i>	La Maison CDCN - Uzès, Théâtre des 13 vents, Saison Montpellier Danse 2021-2022
<i>Le Gang (une histoire de considération)</i>	Le Kiasma
<i>Gradiva, Celle qui marche</i>	Théâtre Molière – Sète
<i>Eau de cologne</i>	Théâtre des 13 vents
<i>Julien</i>	La Bulle Bleue
<i>Mektoub</i>	La Verrerie d'Alès, Théâtre des 13 vents
<i>Qui Vive !</i>	Théâtre des 13 vents



13vents.fr
ensad-montpellier.fr
ici-ccn.com
kiasma-agera.com
latelline.org
labullebleue.fr
labaignoire.fr
lamaison-cdcn.fr
theatrejeanvilar.montpellier.fr
tmsete.com
theatrelavignette.fr
polecirqueverrerie.com

CONTACTS PRESSE

Théâtre des 13 vents

Florian Bosc - chargé des relations presse communication
florianbosc@13vents.fr
00 33 (0)4 67 99 25 20 / 00 33 (0)6 23 01 34 92

ENSAD Montpellier LR

Juliette Peytavin Claveau de Lima - chargée de communication
communication@ensad-montpellier.fr
00 33 0(4) 67 60 05 40

ICI—CCN Montpellier

Denise Oliver - chargée de la communication et de la presse
d.oliver@ici-ccn.com
00 33 (0)4 67 60 06 71

Le Kiasma

Nina Gheeraert - chargée de la communication et des relations publiques
ngheeraert@castelnau-le-lez.fr
00 33 (0)4 67 14 19 06

L'Atelline

Emma Cozzani - Attachée à l'information, à la communication et à l'accueil des équipes artistes et du public
communication@latelline.org
00 33 (0)4 99 54 69 07

La baignoire

Marine Hoareau - chargée de production et communication
contact@labaignoire.fr
00 33 (0)6 01 71 56 27

La Bulle Bleue

Stéphanie Teillais-Blandamour - chargée de communication et des relations avec la presse
communication.labullebleue@adpep34.org
00 33 (0)6 37 92 40 12

La Maison - CDCN Uzès Gard Occitanie

Cécile Namur - responsable des relations avec le public, de la communication et de la presse
cecile.namur@lamaison-cdcn.fr
00 33 (0)4 66 03 63 30 / 00 33 (0)6 14 46 38 89

Théâtre Jean Vilar

Jean-François Guiret - chargé de production artistique, presse, accueil des artistes
jean-francois.guiret@ville-montpellier.fr
00 33 (0)4 34 46 68 43

Théâtre Molière – Sète

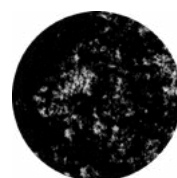
Olivier Maby - responsable communication
oliviermaby@tmsete.com
00 33 (0)4 67 18 53 31

La Verrerie d'Alès

Sarah Mandagaran - responsable communication & relations publiques
communication@polecirqueverrerie.com
00 33 (0)4 66 86 45 02

Théâtre la Vignette

Dorothee Loffroy - chargée de la communication et presse
dorothee.loffroy@univ-montp3.fr
00 33 (0)4 67 14 54 34



BIENNALE DES ARTS DE LA SCÈNE EN MÉDITERRANÉE

théâtre
des 13 vents centre
dramatique
national montpellier



Institut Chorégraphique International
— CCN Montpellier - Occitanie / Pyrénées
Méditerranée — Direction Christian Rizzo

LE KIASMA
Castelnau-le-Lez



La baignoire
L'ÉCRITURE EN TRAVAIL



L'ATELLINE
lieu d'activation
art et espace public

M
THÉÂTRE
JEAN VILAR



Théâtre Molière → Sète
scène nationale
archipel de Thau



la Vignette
scène
conventionnée
université
Paul-Valéry

LA
VERRERIE
D'ALÈS
PÔLE
NATIONAL CIRQUE
OCCITANIE

en partenariat avec

Midi Libre

nova
92.4 FM

Théâtre des 13 vents
Domaine de Grammont - Montpellier
administration 04 67 99 25 25
www.13vents.fr



Licences 1-L-R-21-2823, 2-L-R-21-2583, 3-L-R-21-2750

